

BASEBALL



Wells trop fort pour les Expos

Les Expos ont été incapables de remonter la pente comme ils l'avaient fait la veille et se sont inclinés 6-3 devant les Blue Jays pour mettre fin à une séquence de trois victoires.

PAGE C 11

MAXIMUM SPORTS

CYCLISME

Erik Dekker à toute vapeur



Le Néerlandais Erik Dekker a été persévérant depuis le début du Tour de France et il a été enfin récompensé en remportant la huitième étape de cette 87^e édition.

PAGE C 10

En quête d'un prénom

Olivier Lépine a longtemps marché sur les traces de son frère

■ Olivier Lépine a suivi les traces de son frère Julien dans le baseball mineur de Charlesbourg.

Chaque fois qu'il montait dans une nouvelle catégorie, on le présentait comme le jeune frère de l'autre...

« À un certain moment, je souhaitais seulement me faire appeler Olivier... », glisse-t-il avec un sourire en coin.

Il faut dire qu'Olivier n'a rien fait pour sortir de l'ombre de son frère aîné quand il a choisi lui aussi d'évoluer à la position de receveur à ses débuts dans le baseball mineur. « Je voulais faire comme mon frère et retirer les joueurs qui tentaient de voler le deuxième but. Il n'y a aucun doute dans mon esprit que les succès de Julien m'ont poussé à me surpasser afin de toujours faire aussi bien que lui. »

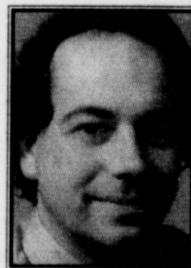
Voyant les deux frères gravir les échelons du baseball mineur en compilant des statistiques impressionnantes dans leurs catégories respectives, Martin Pouliot, l'ex-gérant des Alouettes, les avait prévenus qu'il n'aurait besoin que d'un seul receveur quand les deux seraient prêts à jouer dans le junior élite. Fort heureusement pour Olivier qui souhaitait faire sa marque d'une façon différente de son aîné, Julien a été transformé en joueur d'avant-champ à son arrivée dans le midjet AAA.

« Julien n'a pas mis de temps à se démarquer comme un brillant joueur de position pendant que je continuais à tirer mon épingle du jeu derrière le marbre. Sur le plan offensif, Julien est devenu un frappeur de contact hors pair et un rapide coureur. On disait de moi que je possédais plus de puissance au bâton », rappelle le receveur des Capitales.

Après une première saison difficile avec les Capitales de Charlesbourg dans le midjet AAA en 1993, Benoît Lavigne a pris soin de corriger l'élan au bâton de Lépine. Ses judicieux conseils ont vite rapporté à son jeune protégé qui a fait sa marque dès la saison suivante, lors du camp d'entraînement tenu à l'intention de tous les joueurs du circuit midjet AAA en Floride.

« C'est là que j'ai commencé à prendre le baseball au sérieux. En Floride, j'ai éclipsé les autres receveurs présents pour la rapidité à relayer la balle au deuxième but, tout en m'affirmant au bâton. J'ai été sélectionné au sein de l'équipe d'étoiles du Québec qui participait au championnat national en Alberta. Je suis revenu ici avec le titre de meilleur receveur, un honneur qui m'a gonflé à bloc pour les étapes à venir. »

Lépine a profité au cours des années suivantes des programmes de développement (Sélect, ABC...) conçus pour l'élite du baseball amateur canadien. « J'ai réalisé, à force de côtoyer les joueurs de l'Ouest du pays, que je n'avais pas grand-chose à leur envier même si certains d'entre eux avaient déjà été repêchés par des organisations professionnelles », souligne Lépine qui a pu se mesurer aux espoirs américains Rick Ankiel (St. Louis), Ryan Anderson (organisation des Mariners de Seattle) et Matt White (organisation des Devil Rays de Tampa Bay) lors de tournées de l'élite canadienne aux États-Unis.



François Ratté

FRatté@lesoleil.com

« Les succès de Julien m'ont poussé à me surpasser »

AUTRES TEXTES

- Un beau privilège Page C 2
- Candidat logique Page C 2

BASEBALL MAJEUR

LIGUE NATIONALE	
Vendredi 7 juillet Toronto 5, Montréal 10 ChicagoWS, 4 ChicagoCubs 2 (12 m.) Atlanta 5, Boston 3 Tampa Bay 8, Floride 3 Minnesota 6, Pittsburgh 8 N.Y. Yankees 2, N.Y. Mets 1 Baltimore 2, Philadelphie 1 Cleveland 1, Cincinnati 2 Detroit 3, Milwaukee 4 Kansas City 5, Houston 9 San Francisco 4, St. Louis 2 San Diego 4, Texas 5 (10 manches) Los Angeles 3, Seattle 2 (11 m.) Arizona 4, Oakland 5 (11 manches) Colorado 2, Anaheim 12	Atlanta 5, Boston 1 Baltimore 4, Philadelphie 13 Tampa Bay 5, Floride 6 Minnesota 1, Pittsburgh 4 Detroit 4, Milwaukee 2 (15e manche) Kansas City 5, Houston 2 San Diego 1, Texas 8 Los Angeles 0, Seattle 11 Arizona 7, Oakland 8 (10 manches) Dimanche 9 juillet Toronto (Castillo 5-5) à Montréal (Hermanson 6-6), 13h35 Atlanta (Maddux 10-3) à Boston (Wakefield 4-5), 13h05 Cleveland (Colon 8-5) à Cincinnati (Williamson 2-5), 13h15 Baltimore (Erickson 4-6) à Philadelphie (Coggins 1-0), 13h35 Minnesota (Redman 5-4) à Pittsburgh (Silva 5-2), 13h35 Detroit (Blair 5-1) à Milwaukee (Bere 5-6), 14h05 San Francisco (Hernandez 7-6) à St. Louis (Hentgen 7-6), 14h10
Samedi 8 juillet Toronto 5, Montréal 3 Cleveland 5, Cincinnati 14 Chicago White Sox 2, Chicago Cubs 9 N.Y. Yankees 4, N.Y. Mets 2 (1er match) N.Y. Mets 2, N.Y. Yankees 4 (2e match) Colorado 2, Anaheim 6 San Francisco 7, St. Louis 6	Lundi 10 juillet Aucun match. Mardi 11 juillet MATCH DES ÉTOILES (à Atlanta), 20h00, NBC Mercredi 12 juillet Aucun match.

CLASSEMENT (saison de 162 matchs)	
(Match à Milwaukee non compris)	
#-meilleur deuxième	DIVISION EST
G	P
ATLANTA.....52	35
#-NEW YORK.....47	38
MONTRÉAL.....42	41
FLORIDE.....44	43
PHILADELPHIE.....39	46
G	P
ST. LOUIS.....50	36
CINCINNATI.....43	43
PITTSBURGH.....38	47
MILWAUKEE.....36	50
CHICAGO.....34	51
HOUSTON.....29	57
G	P
ARIZONA.....50	37
SAN FRANCISCO.....46	38
COLORADO.....45	39
LOS ANGELES.....44	41
SAN DIEGO.....37	49

RENDEMENT DES EXPOS

AU BÂTON	
No	Ab
5-Michael Barrett.....157	17
33-Peter Bergeron.....282	49
11-Geoff Blum.....93	14
18-Orlando Cabrera.....259	30
27-Vladimir Guerrero.....311	57
4-Wilton Guerrero.....108	11
13-Bob Henley.....0	0
1-Terry Jones.....54	14
12-Mike Mordecai.....93	13
19-Fernando Segúin.....15	0
9-Lee Stevens.....290	42
3-José Vidro.....321	61
15-Lenny Webster.....47	4
22-Rondell White.....290	52
16-Chris Widger.....201	24
TOTAUX.....2823	415
AU MONTICULE	
No	D
36-Tony Armas.....4	0
50-Matt Blank.....0	0
51-Scott Forster.....0	0
30-Dustin Hermanson.....6	4
14-Hideki Irabu.....2	4
47-Mike Johnson.....4	3
44-Stevie Kline.....1	2
57-Yovanny Lara.....0	0
43-Felipe Lira.....2	0
37-Graeme Lloyd.....0	0
40-Guillermo Mota.....0	1
45-Carl Pavano.....8	4
54-Julio Santana.....0	1
20-Scott Strickland.....2	0
32-Anthony Telford.....5	3
52-T.J. Tucker.....0	1
41-Liguori Urbina.....0	1
23-Javier Vazquez.....7	4
TOTAUX.....42	41

MEILLEUR 2E

LIGUE NATIONALE	
(Match à Milwaukee non compris)	
G	P
NEW YORK.....47	38
SAN FRANCISCO.....46	38
COLORADO.....45	39
LOS ANGELES.....44	41
MONTRÉAL.....42	41
FLORIDE.....44	43
CINCINNATI.....43	43
PHILADELPHIE.....39	46
PITTSBURGH.....38	47
SAN DIEGO.....37	49
MILWAUKEE.....36	50
CHICAGO.....34	51
HOUSTON.....29	57

LIGUE AMÉRICAINNE	
(Match à Milwaukee non compris)	
G	P
OAKLAND.....48	37
TORONTO.....47	41
ANAHEIM.....46	41
BOSTON.....42	41
CLEVELAND.....43	42
TEXAS.....42	42
KANSAS CITY.....39	45
DETROIT.....37	45
BALTIMORE.....37	48
MINNESOTA.....37	52
TAMPA BAY.....34	50

LIGUE AMÉRICAINNE	
Vendredi 7 juillet Toronto 5, Montréal 10 ChicagoWS, 4 ChicagoCubs 2 (12 m.) Atlanta 5, Boston 3 Tampa Bay 8, Floride 3 Minnesota 6, Pittsburgh 8 N.Y. Yankees 2, N.Y. Mets 1 Baltimore 2, Philadelphie 1 Cleveland 1, Cincinnati 2 Detroit 3, Milwaukee 4 Kansas City 5, Houston 9 San Francisco 4, St. Louis 2 San Diego 4, Texas 5 (10 manches) Los Angeles 3, Seattle 2 (11 m.) Arizona 4, Oakland 5 (11 manches) Colorado 4, Anaheim 12	Baltimore 4, Philadelphie 13 Tampa Bay 5, Floride 6 Minnesota 1, Pittsburgh 4 Detroit 4, Milwaukee 2 (15e manche) Kansas City 5, Houston 2 San Diego 1, Texas 8 Los Angeles 0, Seattle 11 Arizona 7, Oakland 8 (10 manches) Dimanche 9 juillet Toronto (Castillo 5-5) à Montréal (Hermanson 6-6), 13h35 Atlanta (Maddux 10-3) à Boston (Wakefield 4-5), 13h05 Cleveland (Colon 8-5) à Cincinnati (Williamson 2-5), 13h15 Baltimore (Erickson 4-6) à Philadelphie (Coggins 1-0), 13h35 Minnesota (Redman 5-4) à Pittsburgh (Silva 5-2), 13h35 Detroit (Blair 5-1) à Milwaukee (Bere 5-6), 14h05 San Francisco (Hernandez 7-6) à St. Louis (Hentgen 7-6), 14h10
Samedi 8 juillet Toronto 5, Montréal 3 Cleveland 5, Cincinnati 14 Chicago White Sox 2, Chicago Cubs 9 N.Y. Yankees 4, N.Y. Mets 2 (1er match) N.Y. Mets 2, N.Y. Yankees 4 (2e match) Colorado 2, Anaheim 6 San Francisco 7, St. Louis 6	Lundi 10 juillet Aucun match. Mardi 11 juillet MATCH DES ÉTOILES (à Atlanta), 20h00, NBC Mercredi 12 juillet Aucun match.

CLASSEMENT (saison de 162 matchs)	
(Match à Milwaukee non compris)	
#-meilleur deuxième	DIVISION EST
G	P
NEW YORK.....45	37
TORONTO.....47	41
BOSTON.....42	41
BALTIMORE.....37	48
TAMPA BAY.....34	50
G	P
CHICAGO.....55	31
CLEVELAND.....43	42
KANSAS CITY.....39	45
DETROIT.....37	45
MINNESOTA.....37	52
G	P
SEATTLE.....50	35
#-OAKLAND.....46	37
ANAHEIM.....48	41
TEXAS.....42	42



« Il n'y a pas de doute que notre domicile est le plus beau de notre conférence », raconte Julien Lépine. Et un des plus animés aussi comme en fait foi cette photo prise pendant l'interprétation de l'hymne national.

Candidat logique
Le receveur a hésité avant d'accepter un poste avec les Capitales

Au moment où il terminait son apprentissage dans les rangs juniors, Olivier Lépine trouvait le moyen de prolonger d'une couple de mois ses dernières saisons de baseball dans les rangs amateurs en passant la session d'hiver 98 dans un collège de l'Oklahoma.

Un an plus tard, il prenait la direction du NY Briarcliff College où il a établi une nouvelle marque avec 14 circuits.

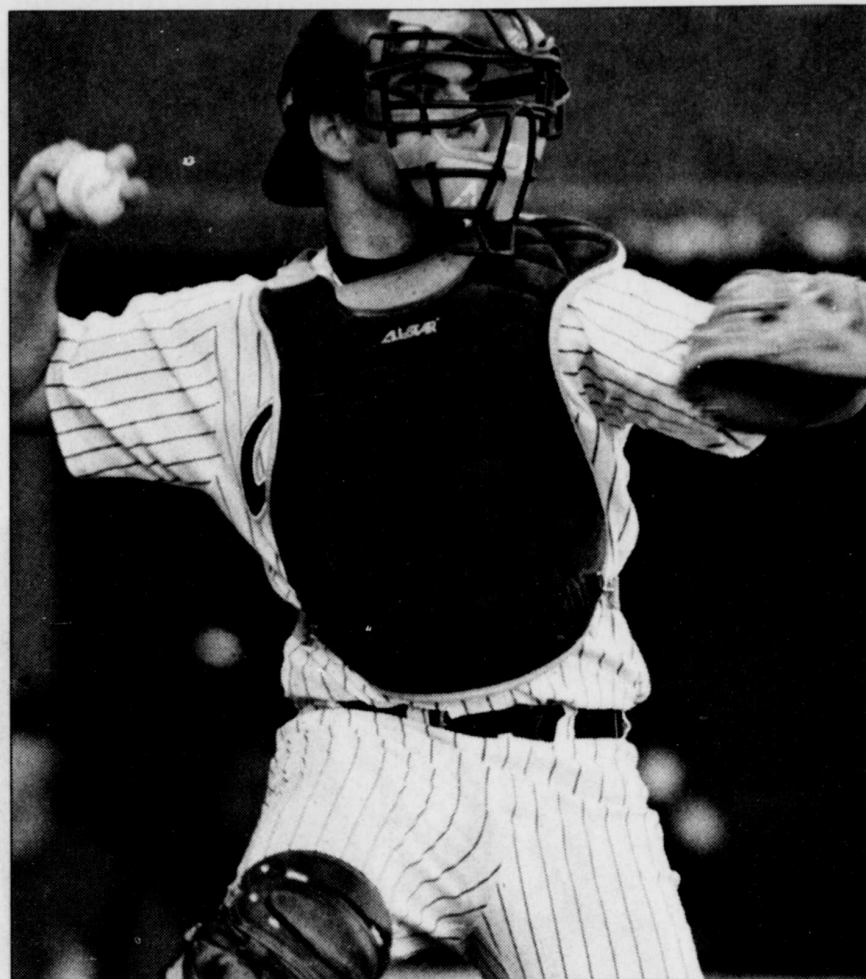
« J'ai connu ma meilleure saison offensive avec les Alouettes de Charlesbourg à l'été 98 à mon retour de l'Oklahoma. J'ai conservé une moyenne supérieure à .450... J'avais peine à le croire tellement je faisais bon contact avec la balle match après match. »

Après une session dans un collège new-yorkais, Lépine revient à Québec au milieu de juin 99. Son frère Julien n'arrête pas de lui casser les oreilles avec la satisfaction qu'il éprouvait alors à porter les couleurs des Capitales.

Olivier dispute quelques matchs avec les Alouettes, mais il y a tellement de va-et-vient au poste de receveur chez les Capitales qu'il devient par la force des choses un candidat logique pour seconder Jason Hill derrière le marbre à la suite des départs de Tim Dockery et Dominic Campeau.

« Après quelques élan sur le bâton et une couple de minutes derrière le marbre, Jay Ward m'a offert d'accompagner l'équipe pour un voyage de six matchs à l'étranger. »

Lépine hésite. Avec les Alouettes, il est utilisé sur une base régulière et Charlesbourg est impliqué dans une course au championnat. « Quand Jay Ward a constaté que j'hésitais à lui donner une réponse positive, il m'a fait comprendre que la chance de jouer chez les professionnels ne se présenterait peut-être pas souvent dans ma vie... J'ai alors compris que je n'avais pas vraiment le choix d'accepter son offre », termine Lépine en souriant. F.R.



Le receveur est reconnu pour sa rapidité à relayer la balle au deuxième but.

Un beau privilège

Olivier Lépine se considère comme privilégié de jouer au baseball à deux pas de chez lui dans un parc magnifique qui fait l'envie de plusieurs joueurs de la Ligue Northern.

« J'ai visité les stades des autres équipes de la Conférence de l'Est et il n'y en a pas un qui se compare avantageusement au Stade municipal. Personnellement, j'aime bien les stades d'Elmira et d'Albany, mais il n'y a pas de doute que notre domicile est le plus beau de notre conférence », raconte le receveur qui est bien placé pour savoir de quoi il parle.

Le stade de Québec fait même l'unanimité chez les adversaires des Capitales. Au point où certains joueurs lui en ont même glissé un mot à leur tour au bâton. « Quelques frappeurs m'en ont déjà fait la remarque. Personne ne reste indifférent à l'effet visuel créé par la présence des magnifiques arbres de l'autre côté de la clôture », indique Lépine.

Et il n'y a pas que le terrain qui séduit les adversaires des Capitales, semble-t-il... « On m'a raconté, l'an dernier, que plusieurs joueurs mettaient de l'argent de leurs allocations quotidiennes de côté dans les jours précédant leur visite à Québec, question de profiter au maximum des restaurants et des bars de la haute-ville », de dire Lépine en souriant.

CHANGEMENT DE DÉCOR

Après avoir agi comme visiteur pendant cinq ans au Stade municipal avec les Alouettes de Charlesbourg, les ennemis jurés des Diamants de Québec sur la scène du baseball junior, Lépine n'a pas éprouvé de problème à s'adapter à son nouvel environnement.

Lépine n'a pas éprouvé tellement de problèmes à s'adapter à son nouvel environnement

« Il était temps de passer à un autre niveau. Pour moi, c'était un changement de ligue qui allait de soi avec un changement de décor. »

Élément important au sein des cinq éditions championnes des Alouettes de 1995 à 1999, Lépine ne s'accorde pas pour autant l'étiquette de winner. « Nos succès répétés m'ont appris à bien jouer sous la pression en plus de faciliter mon développement en disputant beaucoup plus de matchs que les gars de mon âge pendant une période de cinq ans, sans toutefois connaître le goût amer de la défaite. »

Lépine a bien apprécié le fait d'évoluer pendant cette période sous la direction de Martin Pouliot. « Martin m'a fait confiance dès le départ. Il m'a grandement aidé à améliorer certains aspects de mon jeu tout en me poussant continuellement à donner le meilleur de moi-même. Martin veut toujours gagner et il prend les moyens pour que ses joueurs passent beaucoup de temps à mettre ses conseils en pratique à l'entraînement. »

Sans dénigrer le calibre de jeu du circuit de baseball élite québécois, Lépine avait bien hâte de relever un nouveau défi quand il a rejoint les rangs des Capitales en deuxième moitié de saison l'été dernier. « Les frappeurs ont mainte-

nant la vie trop facile dans le junior. J'ai l'impression que les cogneurs les moins efficaces peuvent terminer la saison avec dix circuits et une moyenne de .350. Pourtant, quand j'ai gradué dans ce calibre, un frappeur qui conservait une moyenne de .400 était pratiquement considéré comme une machine, ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui. »

Lépine ne voit qu'un seul moyen pour permettre aux lanceurs du baseball élite de reprendre l'avantage sur les frappeurs : recommencer à utiliser les traditionnels bâtons en bois. « J'ai utilisé un bâton en aluminium récemment pour une publicité de la compagnie Easton et je me suis à peine élané que la balle a abouti à la piste d'avertissement du champ extérieur. »

« Il faut s'ajuster quand on s'élançait avec un bâton en bois, continue Lépine. La première fois, les frappeurs éprouvent tous la même crainte : être menotté, ou encore pire, casser leur bâton. Évidemment, on perd de la puissance en utilisant un bâton en bois, mais on ne tarde pas à s'apercevoir que la balle voyagera autant si on parvient à la frapper au bon endroit », explique Lépine en rappelant une conversation récente avec l'as-lanceur Michel Laplante à ce sujet.

« Même avec un compte de deux prises, aucune balle, Michel m'a confié qu'il hésiterait à servir un tir à l'intérieur d'un frappeur utilisant un bâton en aluminium, de peur que celui-ci ne parvienne à frapper un double sur la ligne de démarcation. Avec un bâton de bois, Michel n'hésiterait aucunement à servir ce genre de lancer parce qu'il sait fort bien que le frappeur hésitera avant de s'élançer. Et s'il le fait, il y a de fortes chances qu'il fracasse son bâton et soit retiré sur un faible roulant à l'avant-champ. »

JOUER À TOUS LES JOURS

Outre le bâton de bois, Lépine a également dû s'adapter à une nouvelle réalité chez les pros : jouer au baseball à pratiquement tous les jours pendant une période s'échelonnant sur un peu plus de trois mois. Une méchante différence avec la routine de deux ou trois matchs par semaine du baseball junior. « Je trouvais ça plate quand une rencontre était annulée en raison de la pluie dans le junior parce que plusieurs journées pouvaient s'écouler avant notre prochain match. Dans la Ligue Northern, on peut se reprendre dès le lendemain. »

Évoluant à une position qui n'est pas nécessairement de tout repos, le receveur âgé de 21 ans est bien placé pour parler des effets de la fatigue sur un athlète qui s'accroupit derrière le marbre plusieurs jours d'affilée. « Il vient un temps où le bâton devient un peu plus lourd. Notre élan est un peu moins rapide et vaut mieux chercher davantage à faire contact avec la balle, question de faire avancer les coureurs sur les sentiers, plutôt que de tenter inutilement de défoncer les clôtures », confie Lépine. F.R.

MASTIGOUCHE

Truites du XIX^e siècle

Chose certaine, ce sont encore des truites mouchetées indigènes qui nagent dans les 417 lacs et 13 rivières de Mastigouche! Marc Juneau, directeur de la réserve faunique, se débattrait comme un diable dans de l'eau bénite s'il apprenait qu'on veut introduire des poissons produits en établissement piscicole dans l'eau si pure du territoire.

Les plans d'eau de la réserve sont toujours productifs, puisqu'on n'en exploite que 230 par saison pour laisser les autres se «reposer». Et les lacs ouverts deviennent inaccessibles dès qu'une certaine quantité de truites y a été prise. Les truites ont le temps de se nourrir et de grossir. Quel pêcheur protesterait contre cette façon de faire?

Juneau sait fort bien que la renommée acquise par Mastigouche depuis 30 ans est étroitement liée à la qualité de son hébergement, mais aussi à celle des poissons qu'on peut y prendre. Il n'a aucun intérêt à ce que ce niveau de qualité baisse, car la réserve doit être rentable pour créer toujours autant d'emplois dans la région.

C'est quand même réjouissant de constater que près des trois quarts des sept millions de Québécois vivent à environ deux heures et demie de trajet en automobile d'un territoire naturel si riche en ressources. C'est réconfortant d'apprendre que les gestionnaires de la réserve veulent le conserver tout aussi sauvage pour les générations futures.

Au début de juin, alors que la SEPAQ avait invité une demi-douzaine de journalistes chroniqueurs spécialisés à découvrir une portion de la

réserve Mastigouche, j'ai été surpris de voir autant de mouchetées de 35 à 43 cm de long (de 14 à 17 po) garnir nos bourriches.

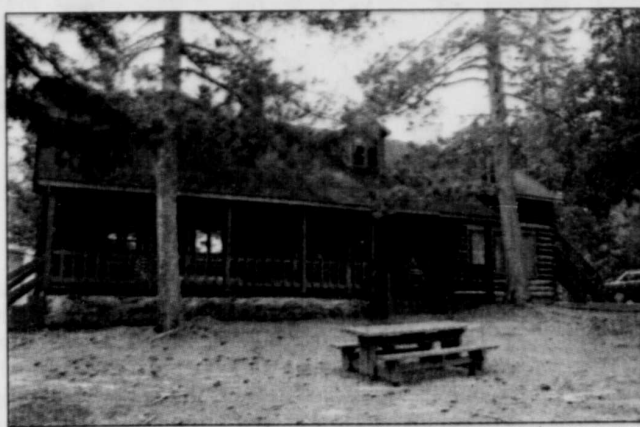
Pourtant, les responsables et les employés de la réserve nous ont souligné que les pêcheurs, même ceux pratiquant la pêche à la journée sans séjour, en capturaient souvent de bien plus grosses...

ET LES MOUCHES?

Les mouches qui m'ont procuré le succès? *Wooly Bugger* (toute noire), *Muddler Minnow* (à queue rouge ou à queue verte), *L.T. Caddis* et *L.T. Muddler* (de Louis Tanguay, de Trois-Rivières, un amant de Mastigouche), *Brown Irresistible* et, évidemment, la *Delat noire à gros cul*...

Mes compagnons de pêche du moment, Jeannot Ruel, de Lac-Étchemin, rédacteur en chef du magazine mensuel *Sentier Chasse-Pêche*, et Ernie Wells, de Rimouski, du *Progrès-Echo-Dimanche*, ont obtenu leur succès en pêchant au lancer léger avec des cuillers ondulantes *Lake Clear Wobbler* (argentée et dorée), *Toronto Wobbler* (cuivrée et chromée) ou *Williams Wobbler* (martelée, argentée et bleue).

Il faudrait que les conditions atmosphériques soient vraiment adverses pour que vous ne récoltiez pas votre limite de sept truites! Lorsque vous aurez vu vos prises, vous comprendrez pourquoi votre récolte est limitée à sept truites par jour...



PHOTOS, LE SOLEIL, ANDRÉ-A. BELLEMARE
Dans Mastigouche, on retrouve 30 chalets accueillant deux à huit personnes chacun.



André-A. Bellemare

AABellemare@lesoleil.com

Après avoir
vu les
prises, on
comprend la
limite de
sept truites

La vie de millionnaire

■ Vous aimeriez vivre comme un millionnaire? Très simple!

Il vous suffit de séjourner dans l'un des imposants chalets de la réserve faunique gouvernementale de Mastigouche, en Mauricie. C'est là que des Américains et des Canadiens bien nantis avaient établi des clubs privés de chasse et pêche luxueux et exclusifs, entre 1872 et 1970.

**Les châteaux en billes de bois
construits par les puissants
de ce monde sont maintenant
accessibles à tous**

Maintenant, pour quelque 60 \$ par jour, vous pouvez vous prélasser dans les châteaux en billes de bois que faisaient construire autrefois les puissants de ce monde. Maintenant, vous pouvez prendre des truites mouchetées aussi belles, grosses et bonnes que celles qu'ils y capturaient jadis. En 2000, c'est la 30^e année d'accès public à ce territoire. Depuis 1995, la Société des établissements de plein air du Québec (SEPAQ), une société d'État, gère le réseau des 16 réserves fauniques du gouvernement.

Mastigouche, c'est 1574 km² de forêts émaillées de 417 lacs et 13 rivières aux eaux cristallines. Ces forêts sont remplies en abondance de gibiers, petits et gros, alors que les eaux regorgent de mouchetées impressionnantes, comme on en voit rarement dans le Sud. Il faut aller bien loin dans le Nord pour rapporter de poissons aussi ébahissants!

Pas surprenant que des personnes très fortunées, mordues de pêche et de chasse, aient établi là leur «cour de récréation» en plein air, à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e. C'est au cœur de l'actuelle réserve faunique de Mastigouche qu'a été créé, en 1872, le Saint Bernard Fish & Game Club, le plus ancien club du genre au Québec. Il fut suivi de plus d'une trentaine d'autres: Wabiti, Laurentian, Commodore, Mastigouche...

Cela, à mesure que le territoire est devenu plus accessible, surtout à cause de la création des chemins forestiers nécessaires pour l'exploitation forestière. Les arbres de forte taille ne maquaient pas alors pour édifier ces pavillons de chasse et de pêche qui nous impressionnent aujourd'hui par leur démesure!

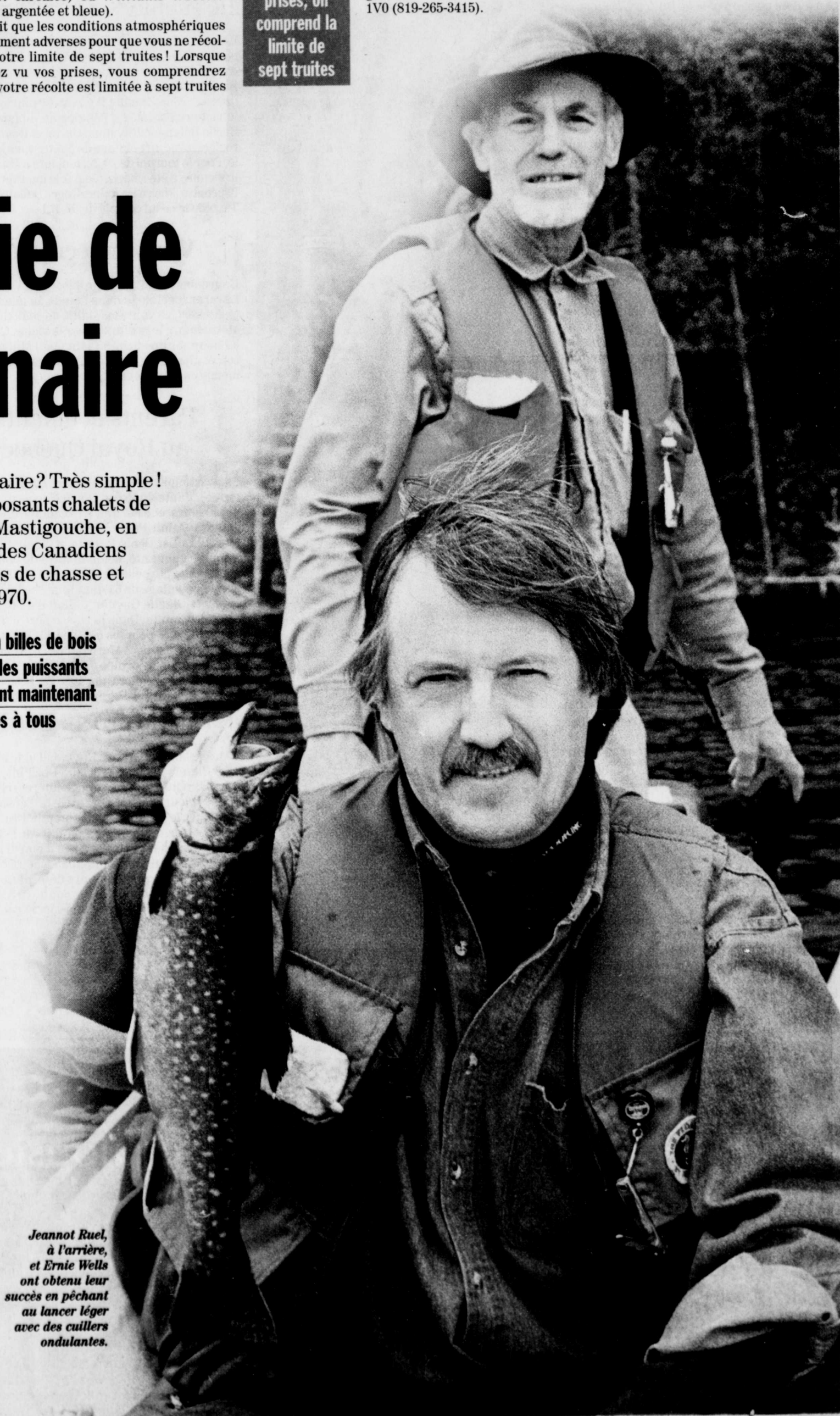
DE QUOI ÊTRE ÉPATÉ

Si vous avez la chance de séjourner dans la réserve Mastigouche, profitez de cette occasion pour aller voir l'ensemble des bâtiments de l'ancien club Commodore sur le grand lac Shawinigan: vous serez renversé par la majesté de la demi-douzaine de bâtiments qui ont été construits là et qui ont résisté avec tant de bonheur au temps pendant des décennies.

Si le camp Shawinigan n°5 est inoccupé, demandez au gardien des lieux de vous le faire visiter: vous n'en reviendrez tout simplement pas de savoir qu'une telle habitation ait pu être construite, voilà si longtemps, en plein cœur de la sauvagerie. Mais ce qui vous épatera, c'est que vous pouvez louer ce château, pendant quelques jours, pour y vivre, vous et les membres de votre famille ou vos amis.

À vous la vie de millionnaire, pendant quelques jours, avant qu'on ne vous couche... dans le satin de votre cerceuil! Il sera alors trop tard pour les regrets et remords...

Jeannot Ruel,
à l'arrière,
et Ernie Wells
ont obtenu leur
succès en pêchant
au lancer léger
avec des cuillers
ondulantes.



Tellement près

Depuis le «déclubage» et la création de la réserve de Mastigouche, en 1971, ce sont surtout des Montréalais qui fréquentent cet Éden de pêche et de chasse. Il est vrai que les Québécois sont choyés par la proximité des réserves fauniques des Laurentides et de Portneuf, et que les Montréalais doivent s'éloigner de leur immense agglomération pour se retrouver dans un environnement aussi sauvage et grandiose que celui de la Mauricie.

Mais ce n'est pas une raison pour laisser les Montréalais vous «manger la laine sur le dos» et profiter seuls de ce territoire extraordinaire pour la pêche et la chasse! D'autant plus que la réserve de Mastigouche est tellement près de la Vieille Capitale.

L'entrée sud de Mastigouche n'est qu'à deux heures et demie de Québec (225 km) par l'autoroute Félix-Leclerc (40). Vous vous rendez à Louiseville, à l'ouest de Trois-Rivières, et vous tournez vers le nord sur la route n°349, jusqu'à Saint-Alexis-des-Monts. L'accueil Pins-Rouges de la réserve n'est qu'à 20 km au nord de ce village. La presque totalité des chemins graveleux dans la réserve sont en excellente condition et vous pourrez y circuler en automobile.

Dans Mastigouche, 30 chalets (pour deux à huit personnes chacun), un terrain de camping (48 emplacements) et des refuges (pour 12 à 24 personnes chacun) attendent de vous héberger. Violette Lemay, responsable des relations publiques de la réserve, vous fera parvenir une documentation élaborée sur demande: 830, rang Pins-Rouges, Saint-Alexis-des-Monts, Qc, J0K 1V0 (819-265-3415).

Plusieurs chalets sont si grands qu'ils peuvent accueillir des groupes pour des séances de travail, des colloques, des séminaires, dans un environnement des plus calmes et des plus paisibles.

Les chalets sont loués sur le plan européen (repas non compris); mais les responsables de la réserve peuvent vous mettre en communication avec des dames de Saint-Alexis qui cuisineront vos repas. Sinon, vous trouverez sur place tout l'équipement nécessaire pour cuisiner et servir vos repas. N'oubliez pas votre literie et vos serviettes.

Les responsables de la réserve ont pensé aux clients provenant des milieux urbains et qui ne possèdent pas beaucoup d'équipement: on vous louera chaloupes, canots, moteurs hors-bord à essence ou électriques, batteries pour moteurs, gilets de flottaison, etc. On vend des leurres, des vers, des insectifuges, des boissons gazeuses et quelques vêtements de plein air!

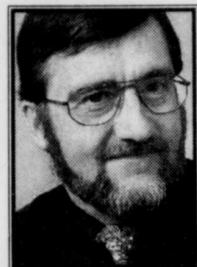
Vérifiez auprès du Service des ventes et des réservations de la SEPAQ s'il reste des chalets à louer: 1-800-665-6527 (890-6527, à Québec). Chaque année, des personnes ayant réservé un chalet annulent leur réservation à la dernière minute. La SEPAQ offre des forfaits familiaux à prix intéressants.

N'oubliez pas qu'il n'y a pas que la pêche à faire dans les réserves fauniques gouvernementales gérées par la SEPAQ. Les activités en famille ou en groupe sont favorisées: randonnée pédestre, observation de la nature et de la faune, photographie, vélo de montagne, pédalo, canot-camping, etc.

LE GOLF

De Rimouski à la Pennsylvanie

■ De Rimouski à la Pennsylvanie, Martin Pettigrew a déjà un bon cheminement, malgré son jeune âge, 19 ans. Au mois d'août, le jeune golfeur pourra réaliser son rêve, entrer dans une université américaine avec une bourse d'études, pour faire partie de l'équipe de golf.



Réal Labbé

RLabbe@lesoleil.com

C'est au St. Francis College, à Loretto, que Martin entreprendra des études en administration pour les quatre prochaines années. «Peut-être un jour pour administrer mon propre terrain de golf.» Avant de faire ça, il pourrait tester l'aventure des circuits professionnels. «Tout va dépendre de plusieurs facteurs, s'empresse-t-il d'ajouter. Je vais voir comment mon projet va se développer et même si ce n'est pas le circuit majeur de la PGA, ce pourrait être celui du circuit école, le Buy.com. Si tout se déroule bien pour moi lors de mes quatre années à l'université, je verrai où je suis rendu dans ma progression.»

Un échange étudiant a permis au golfeur de Rimouski de se faire voir par des entraîneurs de golf d'universités américaines. Et de récolter le fruit de son travail. «J'ai fréquenté un collège de la Pennsylvanie à la suite d'un échange et j'ai eu l'occasion de participer à plusieurs tournois pour l'équipe de Bedford High School. L'entraîneur Bob Hanh, de St. Francis, m'a vu quelques fois et il avait retenu ce que j'avais fait. Ce qui devait s'avérer important quand est venu pour lui le moment de choisir. Un beau jour, Hanh m'a appelé pour me dire que je commençais à l'automne avec son équipe. Je n'ai pas obtenu une bourse complète et je dois déboursier 10% du montant des coûts de scolarité et d'hébergement. Je vais m'organiser pour y parvenir.»

Martin Pettigrew a fait comme bien d'autres Québécois et Canadiens, il a envoyé des c.v. «J'ai expédié pas mal de lettres et j'ai reçu cinq ou six réponses. De ce nombre, il y a deux institutions qui me plaisaient particulièrement, Mount St. Mary et surtout St. Francis College. Les deux ont de bonnes équipes de golf et offrent un bon programme d'éducation, mais c'est St. Francis que je privilégiais. Ce dernier collège est largement reconnu pour son programme d'études.»

Autre fait important, à Saint Francis, l'équipe de golf fait partie de la division 1 de la NCAA. «Nous avons aussi une bonne équipe de basketball et une de baseball, ajoute le golfeur. En évoluant dans le circuit de la division 1, j'aurai la chance de rencontrer et d'affronter d'excellents joueurs, ce qui me donnera une forte compétition et qui me permettra de m'améliorer.»

Martin a commencé au club de Val-Neigette, à l'âge de 12 ans, avec les conseils du professionnel Richard Plourde. Puis, il est allé au Sport-Études du programme de l'AGP, à Trois-Rivières où il a passé deux ans dans le volet élite puis deux autres années dans le volet excellence. Michel Martin était l'entraîneur-chef du programme et il était secondé par Luc Rochefort. «Deux personnes qui m'ont beaucoup aidé. Et l'été passé, j'ai eu l'occasion de prendre beaucoup d'expérience en travaillant au club Owl's Head, en Estrie.»

La saison de compétitions pour l'équipe de St. Francis, comprend neuf tournois à l'automne et quatre au printemps. «Je ne sais pas encore quel rang je vais occuper sur l'équipe, il faut faire nos preuves d'abord. Nous sommes neuf au total et il y a cinq places pour les tournois. Comme dans les autres universités, il y a des qualifications régulièrement pour tous les joueurs de l'équipe et ça permet à l'entraîneur de choisir son équipe de compétition. J'ai rencontré Bob Hanh deux fois et la première fois, en janvier, il était au courant de mes statistiques, car il avait vu les pointages de mes tournois dans les journaux. C'est au mois de juin que j'ai finalisé l'entente.»

Martin Pettigrew passe le mois de juillet dans sa famille et il en profitera pour disputer quelques rondes de golf avec ses amis, autant à Val-Neigette, où il a fait ses débuts, qu'au Bic.



COLLABORATION SPÉCIALE, RÉMI SENECHAL

Martin Pettigrew va réaliser son rêve de jouer pour une université américaine

EN BREF

Omnium Jackie Desmarais

Le président et les membres du comité organisateur, Paul-Henri Jean, Monique Aumont, Markita Bouchard, Claire Gagnon, Raynald Côté, Norman T. Doyle, Jean-Luc Dupuis et François Tremblay, invitent les personnes intéressées à participer au 11^e tournoi Omnium Jackie Desmarais, le 28 juillet. Ce prestigieux événement au bénéfice du Musée de Charlevoix constitue sa plus importante source de financement et est devenu au fil des ans un supplément déterminant pour son développement. Amateurs de golf et d'art peuvent donc réserver et s'informer 418-665-4411. R.L.

«Célébrité» au Royal Québec

Le tournoi «célébrité» de la section féminine du Royal Québec, de Boischatel, était Estelle Boucher, cette année. Disputé selon la formule Chapman, le tournoi a été remporté par Dorice Deschamps et Elaine Pouliot dans le AA, avec 68. Les autres gagnantes sont, dans le A, Claudette Johnson et Nicole Lachance avec 73, dans le B, Jeanne Drouin et Gisèle Girard à 79, dans le C, Janine Gravel et Danièle Gagnon à 83 et dans le D, Ida Légaré et Louise Guité à 92. Par ailleurs, dans le tournoi Lexus Toyota, les grandes gagnantes ont été Lucie Comeau et Francine Simard. R.L.

Les seniors à Montmagny

Le tournoi des seniors a connu un vif succès au club de Montmagny grâce au travail des membres du comité organisateur, Lorraine Aubry, Rachel Boulay, Clément Matte, Pierre Dumont, Gilles Gaudreau et Alain Boulay. Il y avait 80 participants et la victoire est allée à l'équipe de Bibiane Morin, Sylvio Bélanger, Raymond Caron et Raynald Desrosiers, avec un pointage de quatre sous la normale. Pour le tournoi des 0-22, toujours à Montmagny, la victoire a été remportée par le quatuor de Marc Fréchette, Pierre Fontaine, Roger Dallaire et Alain Turbide avec un compte de 67. R.L.

Verts impeccables

L'agronome Ab Badra, professeur à l'Université Laval et spécialiste dans l'étude du bilan de santé des verts, a vanté la qualité de ceux du club de Montmagny, lors d'une récente visite. C'est tout à l'honneur du surintendant Jean Minville et de son équipe, et ce sont les utilisateurs du terrain, membres et visiteurs, qui en profitent. R.L.

Parents et enfants au Royal Québec

La participation a été forte au tournoi parents/enfants du Royal Québec, avec un total de 278 joueurs, et c'est tout à l'avantage des organisateurs Camil Pagé, Richard Desgagné, Jean-Paul Paradis, Denis Rajotte et Gérard DuPlain. L'équipe gagnante, selon la formule continuos mulligan, a été celle de Marie-Ève et Pierre Dion avec un pointage de 61, tandis que celle de Michel et Marie-Claude Gagnon y allait d'un 62, dans la catégorie mixte. Dans la classe père et fils, il y a eu égalité à 63 pour les équipes de Guy et Karl Sirois et de Gaston et Marc Poulin. Pour la catégorie mère et fille, l'équipe de Colette et Martine Caron a fini au premier rang avec 73. R.L.

Battre le pro au Des Pins

Le professionnel André Raymond et le surintendant Claude Frenette, du club Des Pins, à Saint-Alban, invitent les personnes intéressées à participer à leur tournoi «battre le pro et son surintendant», le 12 juillet, à compter de 13 h. La limite des inscriptions, que l'on fait au 1-800-223-5210 ou au 268-5210, est fixée à mardi matin. Il s'agit d'un continuos mulligan à deux et l'index le plus bas des deux joueurs détermine le nombre de coups alloués. Il en coûte 10 \$ pour les membres et 25 \$ pour les non-membres. Parler

du club Des Pins, Hélène Delisle se rendra au Blainvillier cette semaine pour participer au Championnat provincial féminin amateur. R.L.

Les juniors

La popularité du golf junior ne fait aucun doute au club Des Pins. Jeudi, il n'y avait pas moins d'une soixantaine de jeunes qui ont suivi les cours de deux heures donnés par Hélène Delisle et André Raymond. Puis plusieurs d'entre eux étaient ensuite au tertre de départ pour disputer une petite ronde, histoire de mettre en pratique ce qu'ils venaient d'apprendre. R.L.

Tournoi Bob Baker

Plusieurs organismes de la région de Québec profiteront des retombées du sixième tournoi de golf Bob Baker qui s'est tenu au club le Grand Portneuf. Le tournoi a attiré 292 golfeurs et golfeuses et a permis des profits de 12 240 \$ qui seront répartis comme suit, 5600 \$ à la Fibrose kystique, section de Québec, 2000 \$ au Centre Durocher, 1000 \$ chacun à la maison Michel-Sarrasin et à la fondation Georgette-Lavallée, 500 \$ à la Croix-Rouge et le reste sera divisé entre divers organismes. Encore une fois les participants ont été choyés. R.L.

Manoir Ronald McDonald

La classique de golf Canadien, au profit du Manoir Ronald McDonald de Québec, se déroulera demain au club de golf Royal Québec, sous la présidence d'honneur de Maurice Tanguay, et de Louis Fortin, directeur commercial pour la région de Québec des Lignes aériennes Canadien Intl. Parmi les 160 golfeurs philanthropes qui participent au septième tournoi, il y a Patrick Roy, de l'Avalanche du Colorado, Pierre Ladouceur, vice-président marketing du Canadien, et Paul Roberge-Delage, des Alles de la Mode. Le président du Manoir Ronald McDonald, Jacques Auger, reçoit toujours un chèque intéressant pour son œuvre. R.L.

Invitation Rivière-du-Loup

Le club de Rivière-du-Loup présente samedi et dimanche prochains son tournoi invitation annuel, par équipe de deux joueurs, avec la formule deux balles meilleure balle la première journée et continuos mulligan la deuxième. Il y aura une valeur de 5000 \$ en cadeaux. Il y a six catégories, autant chez les hommes que chez les femmes et, pour les inscriptions, c'est 80 \$ par équipe pour les membres et 140 \$ pour les non-membres, ce qui inclut les taxes et le souper du samedi. Selon le nombre d'inscriptions, on fera des départs continus ou un départ simultané. R.L.

Championnat mixte à Courville

Loulou Labrie et Bernard Tremblay (Cap-Rouge) ont remporté le championnat de la classe A du Championnat mixte qui était disputé au club de Courville, avec un pointage de 65, devant Hélène Delisle et André Raymond (Des Pins) à 66. Dans le B, la victoire est allée à Betty Bujold et Yvon Gigault (Stoneham) avec 69, dans le C, la victoire appartient à Hélène Renaud et François Savard (Courville) 73, le même pointage que Maryse Beaumont et André L'Heureux (Stoneham) et, dans le D, le titre est allé à Odette Maheux et Robert Desroches (Courville) avec 74. R.L.

Les visiteurs au Alpin

À la suite d'une décision du conseil d'administration concernant les départs croisés pour les fins de semaine, le club de golf Alpin annonce à ses visiteurs d'un jour (*green fees*) pour cette période, qu'ils pourront, selon les disponibilités, prendre des départs à compter de 15 h 30, au coût de 28 \$, ce qui inclut les taxes, le champ d'exercice et une voiturette à main. À noter que cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion. R.L.

Les autres parcours sont verts de jalousie

Ronde de golf à partir de 35 \$ incluant la voiturette électrique et le terrain de pratique.
Réservez dès maintenant votre ronde de golf ou votre forfait.

LE GRAND VALLON
Mont-Sainte-Anne

827-GOLF

www.mont-sainte-anne.com

Québec à dos de vélo



15 sorties estivales pour pédaler la Vieille Capitale en tout sens

■ 15 h. C'est l'heure. Gilberte Mailloux doit se décider et vite. Des centaines de cyclistes sont sur le qui-vive. Madame la présidente lève les yeux vers le ciel, et puis le verdict tombe aussitôt. On y va. Il ne pleuvra pas ; la randonnée aura lieu. Le départ s'effectuera à 18 h 30 comme d'habitude.

Quand le temps est incertain, c'est ainsi que, généralement, Gilberte donne sa bénédiction, ou pas, à la tenue d'une randonnée. Et la miss Météo des randonneurs du mardi rate rarement la cible. Les habitués des randonnées Roméo-Mailloux, organisées par le club Nordcycle, peuvent en témoigner.

« Je fais comme tout le monde ; je prends connaissance des prévisions météorologiques, mais c'est là-haut, dans le ciel, que je trouve ma réponse. Je dois le faire quelques heures avant le départ. »

Il lui est arrivé à quelques reprises de se faire prendre par la pluie, et elle en a payé le prix. Elle a subi les foudres de ses proches. Ça l'a étonnée puisqu'elle en parle encore aujourd'hui.

C'est maintenant l'heure du grand départ pour une autre balade à travers les rues de la ville de Québec et, depuis peu, Beauport. Les trajets sont planifiés et conçus de façon à permettre à toutes et à tous d'y participer.

Trente kilomètres, c'est la distance maximale à parcourir, et 25 km, la moyenne. À chacune des 15 sorties au programme de l'été, les policiers de la Ville de Québec assurent la sécurité des cyclistes. De leur côté, les spécialistes du club Nordcycle s'occupent de l'encadrement.

Trois cents randonneurs, en moyenne, se tapent les différents parcours chaque mardi durant la saison. D'autres tracés sont aussi proposés aux membres du club en plus des 15 randonnées Roméo-Mailloux.

« J'ai le mandat de faire découvrir les beaux coins de la Ville aux personnes de 45 ans et plus, soutient Gilberte. C'est la raison d'être des randonnées. Mon mari et moi, nous avons parcouru en auto tous les circuits que nous faisons à vélo aujourd'hui. Je les connais tous sur le bout de mes doigts, depuis le temps que je m'en occupe. Les départs se font toujours à partir des centres commerciaux. Vous comprendrez qu'avec une aussi forte participation, ça prend de l'espace pour accueillir les cyclistes. Et les aires de stationnement répondent à nos besoins. »

Rien n'est laissé au hasard. Si, par malheur, des ennuis mécaniques se produisaient, le camion dépanneur et les mécanos, qui accompagnent le pe-

loton, seraient en mesure de remédier à la situation sur-le-champ.

Une entente avec la Ville de Beauport a permis, cette année, au club Nordcycle d'étendre son territoire à la banlieue. Sillery serait la prochaine municipalité à ouvrir ses portes aux cyclistes. Quant à Sainte-Foy, il faudra repasser. C'est une histoire de surveillance po-

licière, semble-t-il.

« C'est la police de Québec qui patrouille à Beauport. Alors comme c'est le même service, nous n'avons pas eu de difficultés à agrandir notre territoire. Mais la situation est différente à Sainte-Foy où la municipalité possède son propre service. Je ne crois pas que les policiers de Sainte-Foy apprécieraient que la sécurité du groupe soit assurée par les policiers motards de Québec dans les rues de Sainte-Foy. Il faudrait alors recourir aux services des policiers de Sainte-Foy. Comme la Ville de Québec nous supporte financièrement, alors ça devient un petit peu délicat. C'est comme ça. Ça viendra peut-être un jour, qui sait ? »

Le Club Nordcycle peut compter sur l'appui de quelques commanditaires fidèles comme Louis Garneau et Québec Sportif pour l'organisation de ses activités.

QUESTION DE TÊTE

« J'ai beaucoup de difficultés à recruter des commanditaires, reconnaît Gilberte. Comme je ne suis pas sollicitueuse de nature, ça complique un peu les choses. Quand même, on peut se fier sur la fidélité de Louis Garneau qui nous encourage et nous soutient depuis le début. Il offre 15 casques de vélo à chacune de nos sorties. Je retiens mon monde avec ça après les randonnées. Le gens ne quittent jamais avant le tirage. »

Petite statistique intéressante en passant : 92 % des cyclistes portent un casque protecteur lors de leur randonnée.

Il en coûte 10 \$ pour devenir membre du club Nordcycle et participer aux excursions à vélo. Pour les non-membres le coût est de 2 \$. Encore cette année, un immense party aux « hot dogs » à l'aréna Duberger viendra clôturer la saison. On peut obtenir plus de renseignements au sujet des randonnées en composant 686-3443 ou encore 691-6986.

La retraitée bénévole... prend sa retraite

« Un moment donné, il faut savoir s'arrêter et penser un peu à soi »

Peut-on évoquer le nom de Gilberte Mailloux sans parler de cyclisme ? Bien sûr...

La présidente du conseil d'administration du club cycliste Nordcycle a porté tellement de chapeaux pendant ses 53 ans de bénévolat qu'on a l'embarras du choix. Ski, curling, natation, golf et puis quoi encore.

À 18 ans, on appréciait déjà son engagement dans l'organisation de différentes activités. Tout comme son époux Roméo, maintenant décédé, elle n'a jamais compté les heures. C'est toujours le cas, aujourd'hui, auprès des gens du centre hospitalier Saint-Jean Eudes.

Après toutes ces années à prêter main-forte à tout le monde, ou presque, elle voudrait bien s'offrir une retraite dorée. Mais une retraitée bénévole à la retraite, est-ce envisageable ? Probablement.

« J'en ai assez, dit-elle. Je suis fatiguée, et je n'ai plus le feu sacré. J'en ai trop fait, je pense. J'aimerais bien pouvoir me renouveler, me changer les idées et m'occuper de ma petite famille. » Ses quatre filles et ses neuf petits-enfants ne s'en plaindront sûrement pas.

Elle veut quitter la présidence d'un club de vélo qui regroupe sept personnes au sein de son conseil d'administration. Les gens aimeraient bien qu'elle poursuive la belle aventure amorcée au début des années 1980, mais elle n'en peut plus. Et ce n'est pas la faute des cyclistes, loin de là. Des gens merveilleux, qu'elle dit sans retenue.

Elle est tout simplement « tannée ». Quelqu'un devra assurer la relève au club cycliste Nordcycle parce que madame la présidente a décidé qu'il était temps de partir. Alors...

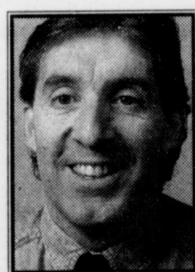
ÉTIQUETÉE

Dix ans à voir au bon fonctionnement du club des Maîtres Nageurs, et des milliers d'heures consacrées à la bonne marche du club de ski alpin Redskins, ça vaut bien une douce retraite. Son implication dans le club de curling les Vieux Balais l'empêche toutefois de rompre complètement ce lien qui la lie au bénévolat depuis tant d'années.

« Être étiquetée bénévole, ça attire le monde, dit-elle avec un demi-sourire en coin. On n'arrête pas de travailler à gauche et à droite, et puis les gens en redemandent. Un moment donné, il faut savoir s'arrêter et penser un peu à soi. J'en suis là. Je veux me retirer du cyclisme, mais je n'arrêterai pas de vivre, vous pouvez me croire. »

Certainement. Les quelques heures de natation, deux fois la semaine, et les nombreux matchs de curling, qui l'attendent encore cet hiver, lui permettront de garder la bonne forme.

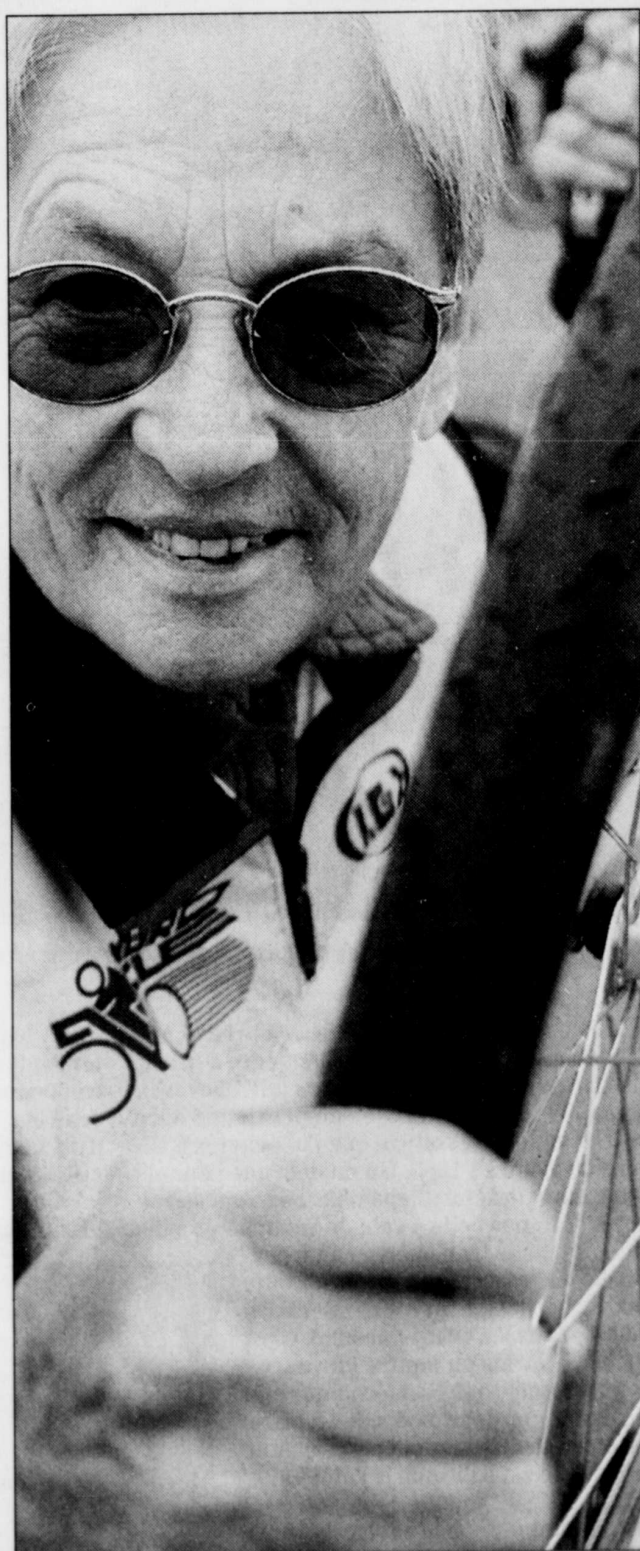
Ça, c'est sans compter les petites rondes de golf hebdomadaires qu'elle s'offre avec ses partenaires du club Castor. Après tout, il faut bien avoir une vie sociale quand on est une femme super active... à la retraite. D.B.



Doris Baker

DBaker@lesoleil.com

**300
randonneurs
se tapent
les parcours**



Gilberte Mailloux quitte la présidence du club Nordcycle.

PHOTOS, LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

AU BOUT
DU PIEDRemplir le but
Charles Harvey connaît son rôle au sein du Dynamique et s'y appliqueDORIS BAKER
Le Soleil

Charles Harvey connaît parfaitement son rôle au sein du Dynamo junior. Il est là pour remplir le but, et c'est à cela qu'il s'affaire depuis le commencement de la saison.

Mais des attaquants aussi prolifiques que le roi Pelé, ça ne court pas les rues. Comme Charles n'a pas encore la touche magique du célèbre Brésilien, il doit se contenter de sa petite paire de buts en quatre matchs pour le moment.

Il va sans dire que l'athlète de Charlesbourg n'est pas tellement enchanté de sa fiche. Même Pelé lui en ferait la remarque. «Je suis là pour marquer des buts, insiste-t-il. Et là, ça ne va pas bien. Deux petits buts, ce n'est pas assez. Mon objectif est d'en inscrire une douzaine en 16 matchs. Là, je serais bien heureux.»

Quand il portait les couleurs des Cosaques, à Charlesbourg, il se souciait beaucoup moins de ses performances en attaque puisqu'il occupait la position de milieu de terrain. S'il a maintenant le goût plus prononcé pour marquer des buts à profusion, il le doit à son ancien entraîneur, Jean-François Valade. «C'est lui, dit-il, qui m'a transformé en attaquant. Et ça m'a plu. Je n'ai jamais évolué ailleurs par la suite.»

LES AMIS

À 19 ans, Charles en est à sa dixième saison dans le soccer. Quand il a commencé à botter le ballon, tous ses amis étaient présents autour de lui et tout le monde s'encourageait. Quand il a gravi les échelons, il s'est soudainement retrouvé tout fin seul.

«Je les ai perdus de vue à un moment donné, raconte Charles. C'est un peu grâce à eux si j'en suis rendu là aujourd'hui parce qu'on se tenait toujours ensemble. Il faut croire que je suis le seul à avoir eu la piqûre.»

Mais il n'y a pas que le phénomène de groupe qui explique son choix. Charles est un inconditionnel de la course

à pied et le soccer lui convient parfaitement.

«Moi, il faut que ça bouge, dit-il. C'est pour ça que j'ai préféré le soccer au baseball, par exemple. J'ai toujours ressenti le besoin de courir et, quand j'attaque au soccer, je suis dans mon élément.»

DANS LA PEAU

L'étudiant de deuxième année en sciences humaines internationales au cégep F-X Garneau a le sport dans la peau. Il se prépare à devenir enseignant en éducation physique. Il se prépare aussi en prévision du marathon des Deux-Rives où il compte bien tenter sa chance dans le 10 km. C'est un vrai sportif, un mordu. Même les groupes rock ne parviennent pas à détourner son attention.

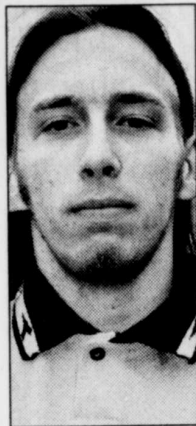
«Je pratique plusieurs sports, comme ça, pour le plaisir, mais le soccer c'est sérieux.» Charles aimerait bien, un jour, faire un petit bout de chemin avec le Dynamo senior et le Rouge et Or. «C'est ce que je vise.» Pour arriver à joindre les deux bouts, Charles a limité ses sessions de cours afin de diminuer un peu la charge de travail et pour pouvoir donner sa pleine mesure au sein du Dynamo. «Ça va me prendre une année de plus pour compléter mon cégep, c'est tout», dit-il.

Son équipe présente une fiche de trois victoires et une seule défaite. Le Dynamo s'est effondré 3-0 devant la Rive-Sud. «On va se retrouver, prévient-il. On a l'intention de se reprendre. Ça n'en restera pas là.»

FAMILIERS

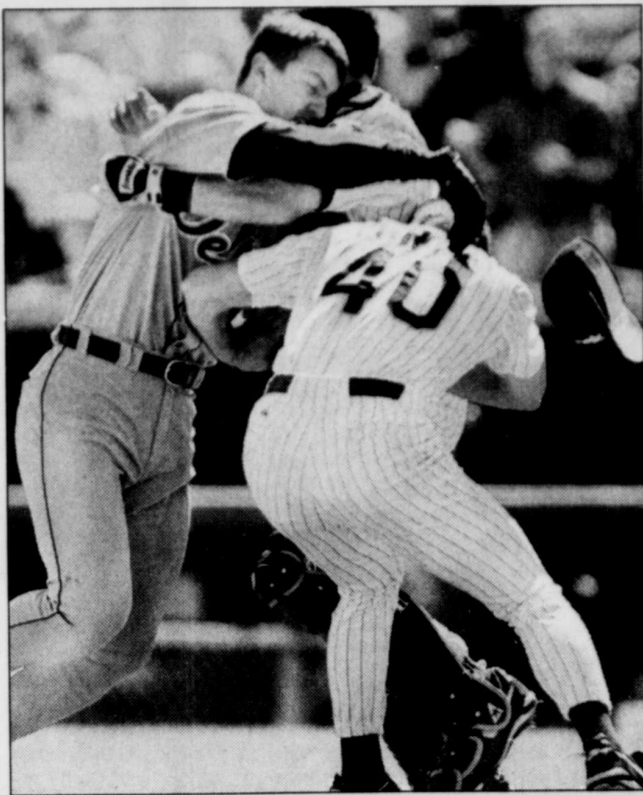
Charles a constaté que le soccer était bien enraciné dans la région de Montréal. Les équipes fortes alignent beaucoup d'immigrants familiers avec cette discipline. «Ils jouent souvent ensemble. Et puis le bassin de joueurs est pas mal plus grand. C'est pour ça que les équipes sont puissantes.»

Malgré tout, le premier rang demeure un objectif légitime pour l'attaquant de Charlesbourg... même sans Pelé.



«Moi, il faut que ça bouge: c'est pour ça que j'ai préféré le soccer au baseball»

PLEINS FEUX



Une scène maintenant typique au baseball, celle du frappeur qui se rue sur le lanceur

élu au Temple de la renommée qui a dirigé trois équipes et peut-être, une fois ou deux, a ordonné que son lanceur atteigne un frappeur.

«La dynamique a changé, souligne Robinson. Il n'y avait pas d'avertissement quand je jouais. Vous deviez vous protéger vous-même. Si un lanceur désirait vous atteindre cinq fois dans un match, il le pouvait. Aujourd'hui, si un arbitre pense qu'un lanceur atteint un frappeur délibérément, il peut l'expulser du match.»

Une différence entre intimidation et terrorisme

LA FRONTIÈRE

Récemment, Robinson a suspendu Pedro Martinez, l'un des meilleurs lanceurs du monde, pour cinq matchs parce qu'il avait atteint un frappeur après avoir eu un avertissement de l'arbitre de ne pas se venger parce qu'un de ses frappeurs avait été atteint. Robinson ne veut pas discuter de ce cas particulier, mais il va parler de la frontière entre l'intimidation professionnelle et le terrorisme de couler le frappeur.

Comme membre de l'union des frappeurs (586 circuits et une moyenne en carrière de .294) Robinson donne l'impression que les cogneurs sont encore plus hors de contrôle que les lanceurs.

«C'est un art de lancer à l'intérieur, confie Robinson. C'est un art de repousser le frappeur du marbre. Il existe aussi un art de s'enlever de la trajectoire d'une balle.»

Il reconnaît la tradition des chasseurs de tête: «Il y a toujours eu des lanceurs qui n'étaient pas assez bons pour retirer des frappeurs. Si on doit recourir à ça, c'est très mauvais.» Et il parle avec admiration de Don Drysdale, qui souriait d'une manière vicieuse, et de Bob Gibson qui était franchement irritable.

Robinson soutient que les frappeurs d'aujourd'hui pensent peu: «Les frappeurs attendent tous le lancer à l'extérieur. Le lanceur a le droit de lancer à l'intérieur, mais s'il lance à la tête ou à l'épaule, il devrait être pénalisé.»

LES RAISONS

Il possède ses théories sur les raisons pour lesquelles les tempéraments s'échauffent plus facilement.

«Toute une génération est montée dans les majeures, explique Robinson. Peut-être que ce sont les bâtons en aluminium qu'ils utilisent comme jeunes. Les lanceurs ne sont pas habitués à lancer à l'intérieur parce qu'ils ne sont pas récompensés pour cela. Maintenant, vous atteignez le baseball professionnel et les lanceurs essaient de regagner l'intérieur du marbre et ils ne savent comment le faire.»

Robinson raconte qu'il a dirigé un frappeur qui disait: «Dis-leur de lancer la balle au-dessus du marbre». Il a été obligé d'expliquer au frappeur que ça faisait partie du sport de lancer la balle à l'intérieur.

«Quand vous vous exprimez de cette façon, ils vous regardent comme si vous étiez d'une autre époque, dit Robinson, ce que je suis peut-être.»

Il donne comme exemple Don Baylor, le frappeur le plus atteint de l'histoire du baseball, à 267 reprises, qui faisait en sorte de se faire atteindre dans une partie du corps plus grasse, assez intelligent pour savoir qu'il venait de réussir l'équivalent d'un simple. Ron Hunt, deuxième avec 243, avait moins de talent et portait des uniformes bouffants, se penchait au-dessus du marbre et arborait un petit sourire narquois en trottant vers le premier but.

«Ce que j'essaie d'expliquer aux lanceurs, c'est qu'ils n'ont pas besoin d'être de représailles, ajoute Robinson. Il y a d'autres moyens de rétablir les choses. Vous pouvez glisser sur les buts de façon plus agressive.»

Mauvais lanceurs

■ NEW YORK (d'après NY Times News Service) — À 198 reprises durant sa carrière, Frank Robinson a été atteint, écorché, coupé, éraflé par une balle de baseball, le troisième plus haut total dans l'histoire du baseball.

Robinson, cependant, souligne qu'à une seule occasion, il a fait un pas ou deux en direction du monticule, et c'était contre San Francisco.

«Ils avaient une réputation, et il y avait des circonstances», raconte Robinson, ajoutant que les Giants l'avaient atteint au même bras cinq jours auparavant.

De nos jours, quand un artilleur lance à l'intérieur du marbre, les frappeurs voient cette manœuvre comme une insulte qui doit être vengée sur-le-champ.

Comme vice-président du baseball responsable des opérations sur le terrain, Frank Robinson doit résoudre ce problème. Il apporte la crédibilité instantanée du cogneur

À PLEINS GAZ

Question de caractère

■ SAINT-NICOLAS — Mordu de course automobile, Denys Desroches avait comme idole, quand il était jeune, Jacky Ickx et Jim Clarke. Pourtant, dès qu'il en a eu la chance, c'est sur une piste d'accélération qu'il s'est retrouvé. Et depuis, son amour pour le drag ne s'est jamais démenti.

«Une simple question de caractère, a expliqué Desroches. J'aime le drag parce qu'il n'y a pas de contacts entre les voitures. En stock-car, c'est tout le contraire. Ça prend donc beaucoup de volonté pour accepter les coups sans riposter. Et moi, je sais que j'aurais de la difficulté à me contrôler. Je suis simplement trop malin. D'autant qu'en plus d'être un amateur de performances, je suis aussi un maniaque de belles voitures. Et en stock-car, c'est bien difficile de garder sa peinture et sa carrosserie intactes bien longtemps.»

Desroches craque aussi pour le drag à cause de son côté social. L'accélération, c'est une grande famille. Les pilotes fraternisent entre eux et ils n'hésitent jamais à s'aider les uns les autres.

«Il y a une dizaine d'années, nous étions même quatre ou cinq coureurs à nous réunir avec nos familles avant chaque programme. La tradition voulait que l'on déjeune ensemble. Et à la fin de la journée, même si on avait perdu en finale contre un gars de la gang, on retournait tous au même restaurant afin de souper ensemble. C'est dommage qu'à cause de nos diverses responsabilités, nous n'ayons plus le temps de nous rassembler comme ça.»

PAS DANS LE SANG

Tout comme son frère Jean, Denys est un peu l'exception qui confirme la règle chez les Desroches. Il s'est passionné pour les automobiles et les sports motorisés tout jeune alors que personne, dans son entourage, ne s'y intéressait.

«Mon père a acheté sa première voiture à l'âge de 46 ans, j'en avais alors 16. C'est par obligation qu'il l'a fait. Et j'ai un frère qui, à 47 ans, ne possède toujours pas son permis de conduire. Même mes amis à l'école n'étaient pas des maniaques de chars. Pourtant, les voitures sont devenues une passion.»



Denys Desroches compétitionne avec une Chevelle dont il a entièrement refait la carrosserie pour des considérations esthétiques.

«J'ai eu mon premier véhicule à l'âge de 17 ans et, cette même année-là, j'ai commencé à courir à Pont-Rouge. Je possédais alors une Chevrolet Impala 62. Aujourd'hui, je compétitionne avec une Chevelle, une voiture que j'ai achetée à Rivière-du-Loup en 1985. Un modèle que j'aimais beaucoup et qui était disponible. Pourtant, la voiture n'était pas belle à voir. Je l'ai achetée sans moteur et sans transmission et le travail de carrosserie m'a alors coûté 7500\$. Le design que j'avais choisi était alors assez avant-gardiste. C'est certain, j'aurais pu mettre une partie de cette somme dans la mécanique afin de gagner une demi-seconde en piste, mais moi, c'est avant tout parce que j'aime.»

En plus de se signaler en piste où il compétitionne dans la catégorie super pro, Desroches a mérité plusieurs honneurs lors d'expositions. Et même si aucune bourse n'était rattachée aux trophées qu'il a gagnés, c'est toujours avec beaucoup de satisfaction qu'il s'est présenté devant le public pour les recevoir ou qu'il a délégué son fils Maxime.

«Il y a quelques années, j'ai songé à tout arrêter. Mais à peu près au même moment, Maxime a commencé à s'intéresser au drag. Cette nouvelle m'a donné un second souffle. Aujourd'hui, il est mon aide-mécanicien. Je rêve de le voir ici deux ans aux commandes de la Chevelle. Moi, je vais lui servir à mon tour d'aide-mécanicien et je vais être assis dans les gradins afin de le regarder courir.»

FIER

Même s'il est un fier compétiteur, Desroches court avant tout pour son plaisir. Pour lui, la victoire n'importe pas à tout prix. Sauf qu'il est en même temps dépendant de ses commanditaires, des mécènes qui l'appuient afin de le voir monter régulièrement sur le podium et d'obtenir la visibilité qu'ils recherchent.

«Ça me met un peu de pression. Et même si je suis de la vieille école en ce qui concerne l'accélération (tu te présentes à la ligne de départ et quand la lumière devient verte tu pèses sur l'accélérateur), j'ai été obligé de laisser la technologie me rattraper. Com-

me tous les pilotes, j'ai muni mon véhicule de différents ordinateurs. Notamment afin d'avoir une meilleure régularité du moteur et d'obtenir un meilleur temps de réaction au départ.

AU MILLIÈME PRÈS

«Les courses se gagnent maintenant avec des différences d'un millième de seconde. Je dois mettre toutes les chances de mon côté afin de pouvoir rivaliser à forces égales avec les autres coureurs.»

Conscient des attentes de ses commanditaires, Desroches a peut-être trouvé la manière de se faire vraiment plaisir en piste tout en contentant ses généreux donateurs.

À chaque course, il cherche à en mettre plein la vue aux amateurs. Particulièrement au départ où la puissance de son moteur permet aux roues avant de son bolide de quitter le sol.

«Mon objectif est de faire lever complètement le devant de ma Chevelle. Actuellement, j'ai 625 forces de moteur. Pour réussir, j'ai devra probablement l'augmenter à 725. Une chose est sûre, si je suis spectaculaire, je vais faire parler de moi. Ce sera un atout supplémentaire en ma faveur.»



Jean-François Tardif
JFTardif@lesoleil.com

STATISTIQUES

LIGUE NORTHERN

Vendredi 7 juillet
Adirondack 6, Altonville 7 (10 manches)
New Jersey 7, Elmira 8 (10 manches)
Albany-Colonie 5, Catskill 7
Saratoga 4, St. Paul 5
Duluth-Superior 3, Schaumburg 4
Madison 5, Winnipeg 10 (11 manches)
Saratoga 5, Fargo-Moorhead 7

Samedi 8 juillet
Waterbury 1, Québec 2
Adirondack 6, Altonville 7
New Jersey 7, Elmira 8 (10 manches)
Albany-Colonie 11, Catskill 2
Saratoga 4, St. Paul 5
Duluth-Superior 3, Schaumburg 4
Madison 5, Winnipeg 10 (11 manches)
Saratoga 5, Fargo-Moorhead 7

Dimanche 9 juillet
Waterbury 4, Québec 3 (statut municipal)
14h00
New Jersey 3, Elmira 4
Albany-Colonie 4, Catskill 10
Duluth-Superior 3, Schaumburg 4
Madison 5, Winnipeg 10
Saratoga 5, Fargo-Moorhead 7

CLASSEMENT
(Première demi-saison de 14 matchs)
ASSOCIATION DE L'EST
DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE
DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

SOMMAIRE

WATERBURY 1 QUÉBEC 2

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

DIVISION NORD

DIVISION SUD

ASSOCIATION CENTRALE

DIVISION EST

STATISTIQUES

MOUVEMENTS
DE PERSONNELVENDREDI
HOCKEY

LIGUE NATIONALE
COLUMBUS signe un contrat de plusieurs années avec le défenseur Frankenstein Kucera.

NASHVILLE signe un contrat avec l'ailier gauche Peter Stastny.

MONTREAL signe un contrat avec le centre **Saku Koivu**, l'attaquant **Eric Landry**, les défenseurs **Eric Giguère** et **Sylvain Blouin**, le centre **P.J. Stok**, et l'ailier gauche **Eric Bertrand**, signe un contrat de trois ans avec l'ailier gauche **Patrick Poulin**.

NASHVILLE signe un contrat avec l'ailier gauche **Petr Sestak** et le défenseur **Tim Heitkamp**.

PHILADELPHIE signe un contrat d'un an avec l'ailier gauche **Kevin Stevens**.

PHOENIX signe un contrat d'un an avec l'attaquant **London Wilson**.

TAMPA BAY nomme John Tortorella au poste d'entraîneur adjoint.

WASHINGTON signe un contrat d'un an avec l'ailier gauche **Craig Berube** et un contrat de trois ans avec le défenseur **Sylvain Côté**.

BASEBALL

LIGUE MAJEURE suspend le receveur des **Yankees** de **New York** **Jose Posada** et le joueur d'intérieur **Robb Smith** de **Tampa Bay** pour un match et leur impose une amende à chacun pour s'être battu et avoir causé une mésentente lors du match du 1er juillet dernier, suspend le lanceur **Tim Lincecum** de **Anaheim** pour trois matchs et lui impose une amende pour avoir argumenté de façon excessive et avoir causé un contact physique avec un arbitre lors du match contre **Seattle** le 27 juin.

LIGUE NATIONALE

ARIZONA achète le centre du voltigeur **Rob Ryan** de **Los Angeles** et le centre de la côte du Pacifique, cède le lanceur **Geraldo Gutierrez** à **El Paso** de la Ligue du Texas.

CINCINNATI inscrit le lanceur **Orlando Hernandez** sur la liste des blessés de 15 jours; rappelle le lanceur **Scott Winchester** de **Louisville** de la Ligue internationale; rappelle le lanceur **Jason Seay** de **Boston** et le cede à **Chattanooga** de la Ligue Southern.

PITTSBURGH cède le lanceur **Jimmy Anderson** à **Altoona** de la Ligue Eastern; rappelle le voltigeur **Chad Hermansen** de **Nashville** de la Ligue de la côte du Pacifique.

SAN DIEGO cède le lanceur **Will Cummins** à **San Diego** de la Ligue de la côte du Pacifique.

LIGUE AMERICAINE

BOSTON cède le voltigeur **Curtis Pride** et le lanceur **Tim Young** à **Pawtucket** de la Ligue internationale; rappelle le premier-but **Darnell Stenson** de **Pawtucket**.

MINNESOTA cède le voltigeur **Chad Allen** de **Salt Lake City** de la Ligue de la côte du Pacifique; cède le voltigeur **Butch Huskey** à **Salt Lake City**.

NEW YORK cède le lanceur **Ernie Langer** à **Altoona** de la Ligue internationale; rappelle le lanceur **Daniel Elmerston** de **Columbus**.

SEATTLE retire le lanceur **Freddy Garcia** de la liste des blessés de 15 jours; inscrit le lanceur **Frankie Rodriguez** sur la liste des blessés de 15 jours; rétroactive au 1er juillet.

TEXAS signe un contrat avec le receveur **Scott Herd**.

LIGUE NORTHERN

ELMHURST échange l'arbitre **Neilson Abreu** à **Catalina** en retour du voltigeur **Michael Marchiano**.

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

MIAMI signe un contrat avec le garde **Antonio Fleming**; inscrit le receveur **Elonore Todd Doxson**, le garde **Joe Wong** et le demi offensif **Jeff Salter**.

PITTSBURGH signe un contrat avec le receveur **Danny Farmer** et le demi offensif **Clark Haggans**.

ST. LOUIS signe un contrat de trois ans avec l'ailier défensif **Brian Young**, le demi offensif **Scott Mott** et le garde **Andrew Kline**.

SAN FRANCISCO signe un contrat avec le demi offensif **Kelly Haskins** et le receveur **Tommy Thompson**.

BASKETBALL

ASSOCIATION NATIONALE

ASSOCIATION impose une amende de 5000 \$ à **Dallas** et à **Milwaukee** pour avoir violé les règles de la Ligue concernant les essais d'essais au repêchage.

L. CLIPPERS soumet au ballottage le garde **Charles Jones**.

TENNIS

TOURNOIR DE WIMBLEDON
Londres, Grande-Bretagne
Messieurs
Douche finale
Todd Woodbridge et Mark Woodforde (1), Australie, battent Paul Haarhuis, Pays-Bas, et Sander Stolle (2), Australie, 6-3, 6-4, 6-1.

DAMES
Simple - finale
Venus Williams (5), États-Unis, bat Lindsay Davenport (2), États-Unis, 6-3, 7-6 (3).

Doubles mixte - demi-finales
Donald Johnson et Kimberly Po (8), États-Unis, battent Nicolas Pietrangeli, Équateur, et Barbara Schett, Autriche, 6-3, 6-4.

PRINCIPAUX MATCHS D'AUJOURD'HUI
Pete Sampras (1), États-Unis, c. Patrick Rafter (2), Australie.
Julie Halard-Decurie, France, et Ai Sugiyama (4), Japon, c. Serena et Venus Williams (8), États-Unis.

LES CHAMPIONNES AU FIL DES ANS

2000 - Venus Williams
1999 - Lindsay Davenport
1998 - Martina Hingis
1997 - Martina Hingis
1996 - Steffi Graf
1995 - Steffi Graf
1994 - Conchita Martinez
1993 - Steffi Graf
1992 - Steffi Graf
1991 - Steffi Graf
1990 - Martina Navratilova

CYCLISME

TOUR DE FRANCE
Classement de la 6^e étape, course sur 203,5 km entre Limoges et Villeneuve-sur-Lot
1. Erik Zabel (P-B) 4h22:14
(Vitesse moyenne de 46,562 km/h)
2. Xavier Jan (Fra) 4h22:52
3. Vicente Garcia-Acosta (Esp.) 4h23:08
4. Fred Rodriguez (E.-U.) 4h23:58
5. Alberto Riera (E.-U.) 4h24:08

Classement général
1. Alberto Riera (E.-U.) 28h39:28
2. Fabrice Gougeon (Fra) 28:40:52
3. Marc Wauters (Bel) 28:41:17
4. Pascal Chantier (E.-U.) 28:42:06
5. Jose Luis Arrieta (Esp.) 28:43:08

CHAMPIONNATS CANADIENS SUR PISTE

Bromméus
Messieurs
Junior
Course aux points
1. Martin Gilbert, Châteauguay, 33 pts
2. Pierre-Olivier Boivin, 31 pts
3. Cameron Evans, C-B, 18

Poursuite sur 3000 mètres
1. Martin Gilbert, Châteauguay, 4:10.130
2. Murray Carter, Manitoba, 3:52.233
3. Cameron Evans, C-B, 3:57.485

Contre-la-montre sur 1 kilomètre
1. Martin Gilbert, Châteauguay, 1:14.893
2. McKenzie, 1:15.140
3. Cameron Evans, C-B, 1:15.821

LIGUE AMERICAINE

ELMHURST échange l'arbitre **Neilson Abreu** à **Catalina** en retour du voltigeur **Michael Marchiano**.

MIAMI signe un contrat avec le garde **Antonio Fleming**; inscrit le receveur **Elonore Todd Doxson**, le garde **Joe Wong** et le demi offensif **Jeff Salter**.

PITTSBURGH signe un contrat avec le receveur **Danny Farmer** et le demi offensif **Clark Haggans**.

ST. LOUIS signe un contrat de trois ans avec l'ailier défensif **Brian Young**, le demi offensif **Scott Mott** et le garde **Andrew Kline**.

SAN FRANCISCO signe un contrat avec le demi offensif **Kelly Haskins** et le receveur **Tommy Thompson**.

SEATTLE retire le lanceur **Freddy Garcia** de la liste des blessés de 15 jours; inscrit le lanceur **Frankie Rodriguez** sur la liste des blessés de 15 jours; rétroactive au 1er juillet.

TEXAS signe un contrat avec le receveur **Scott Herd**.

LIGUE NORTHERN
ELMHURST échange l'arbitre **Neilson Abreu** à **Catalina** en retour du voltigeur **Michael Marchiano**.

MIAMI signe un contrat avec le garde **Antonio Fleming**; inscrit le receveur **Elonore Todd Doxson**, le garde **Joe Wong** et le demi offensif **Jeff Salter**.

PITTSBURGH signe un contrat avec le receveur **Danny Farmer** et le demi offensif **Clark Haggans**.

ST. LOUIS signe un contrat de trois ans avec l'ailier défensif **Brian Young**, le demi offensif **Scott Mott** et le garde **Andrew Kline**.

SAN FRANCISCO signe un contrat avec le demi offensif **Kelly Haskins** et le receveur **Tommy Thompson**.

SEATTLE retire le lanceur **Freddy Garcia** de la liste des blessés de 15 jours; inscrit le lanceur **Frankie Rodriguez** sur la liste des blessés de 15 jours; rétroactive au 1er juillet.

TEXAS signe un contrat avec le receveur **Scott Herd**.

LIGUE NORTHERN
ELMHURST échange l'arbitre **Neilson Abreu** à **Catalina** en retour du voltigeur **Michael Marchiano**.

MIAMI signe un contrat avec le garde **Antonio Fleming**; inscrit le receveur **Elonore Todd Doxson**, le garde **Joe Wong** et le demi offensif **Jeff Salter**.

PITTSBURGH signe un contrat avec le receveur **Danny Farmer** et le demi offensif **Clark Haggans**.

ST. LOUIS signe un contrat de trois ans avec l'ailier défensif **Brian Young**, le demi offensif **Scott Mott** et le garde **Andrew Kline**.

SAN FRANCISCO signe un contrat avec le demi offensif **Kelly Haskins** et le receveur **Tommy Thompson**.

SEATTLE retire le lanceur **Freddy Garcia** de la liste des blessés de 15 jours; inscrit le lanceur **Frankie Rodriguez** sur la liste des blessés de 15 jours; rétroactive au 1er juillet.

TEXAS signe un contrat avec le receveur **Scott Herd**.

LIGUE NORTHERN
ELMHURST échange l'arbitre **Neilson Abreu** à **Catalina** en retour du voltigeur **Michael Marchiano**.

MIAMI signe un contrat avec le garde **Antonio Fleming**; inscrit le receveur **Elonore Todd Doxson**, le garde **Joe Wong** et le demi offensif **Jeff Salter**.

PITTSBURGH signe un contrat avec le receveur **Danny Farmer** et le demi offensif **Clark Haggans**.

ST. LOUIS signe un contrat de trois ans avec l'ailier défensif **Brian Young**, le demi offensif **Scott Mott** et le garde **Andrew Kline**.

SAN FRANCISCO signe un contrat avec le demi offensif **Kelly Haskins** et le receveur **Tommy Thompson**.

SEATTLE retire le lanceur **Freddy Garcia** de la liste des blessés de 15 jours; inscrit le lanceur **Frankie Rodriguez** sur la liste des blessés de 15 jours; rétroactive au 1er juillet.

TEXAS signe un contrat avec le receveur **Scott Herd**.

LIGUE NORTHERN
ELMHURST échange l'arbitre **Neilson Abreu** à **Catalina** en retour du voltigeur **Michael Marchiano**.

MIAMI signe un contrat avec le garde **Antonio Fleming**; inscrit le receveur **Elonore Todd Doxson**, le garde **Joe Wong** et le demi offensif **Jeff Salter**.

PITTSBURGH signe un contrat avec le receveur **Danny Farmer** et le demi offensif **Clark Haggans**.

ST. LOUIS signe un contrat de trois ans avec l'ailier défensif **Brian Young**, le demi offensif **Scott Mott** et le garde **Andrew Kline**.

SAN FRANCISCO signe un contrat avec le demi offensif **Kelly Haskins** et le receveur **Tommy Thompson**.

SEATTLE retire le lanceur **Freddy Garcia** de la liste des blessés de 15 jours; inscrit le lanceur **Frankie Rodriguez** sur la liste des blessés de 15 jours; rétroactive au 1er juillet.

TEXAS signe un contrat avec le receveur **Scott Herd**.

du Portage 3:05.01
2. Laura Yostan, Calgary, pas terminée
3. Magali Graux, Cap-Rouge 3:04.242

Poursuite sur 3000 mètres
1. Andrea Poltras, C-B, 4:03.848
2. Mandi Hannos, Vancouver, 4:05.166
3. Erin Carter, Manitoba, 4:04.469

VELO DE MONTAGNE
COUPE DU MONDE DE CROSS COUNTRY
Camorro, Alberta
Senior espoir
1. Rob Fawcett, Canada, 1:24.48
2. Matthew Spurgin, GB, 1:25.09
3. Nick Lynne, Canada, 1:27.18

Dames - 24 kilomètres
1. Anne Marie Huisman, E.-U., 1:43.08
2. Stacey Hutton, Canada, 1:48.11
3. Stephanie Munoz, Canada 1:51.35

Seniors élites
Messieurs (finale) - 32 kilomètres
1. Scott Dauter, E.-U., 1:50.54
2. Cal Williams, E.-U., 1:53.33
3. Derek Ott, Canada, 1:55.29

Doubles mixte - demi-finales
Donald Johnson et Kimberly Po (8), États-Unis, battent Nicolas Pietrangeli, Équateur, et Barbara Schett, Autriche, 6-3, 6-4.

PRINCIPAUX MATCHS D'AUJOURD'HUI
Pete Sampras (1), États-Unis, c. Patrick Rafter (2), Australie.
Julie Halard-Decurie, France, et Ai Sugiyama (4), Japon, c. Serena et Venus Williams (8), États-Unis.

GOLF

OMNIUM WESTERN - PGA
Lemont, Illinois
Steve Flesch 69-66-66-203
Brian Henninger 70-69-70-203
Lee Janzen 71-67-66-204
Kenny Perry 68-69-68-205
Jim Furyk 68-70-69-205
Rick Price 67-72-70-206
Shigeki Maruyama 72-68-66-206
Robert Allenby 69-68-68-206
Steve Lowery 72-69-66-207
Mark Wiebe 68-72-67-207
David Tom 70-69-68-207
Mike Brisky 70-69-68-207
Bill Glasson 68-70-69-207
Fred King 67-70-69-207
Jana Karlovic 68-72-67-207
Stuart Appleby 67-68-72-207
Stephen Ames 72-63-72-207
Tommy Armour III 69-72-67-208
Fred King 67-68-69-208
Brad Elder 69-69-70-208
Fred Couples 67-68-73-208
Franklin Langham 69-65-74-208
Steve Stricker 67-74-68-209
David Morland IV 70-66-75-211
Mike Weir 69-72-73-214

CLASSIQUE JAMIE FARR KROGER - LPGA
Sylvania, Ohio
Annika Sorenstam 70-67-66-203
Rachel Hetherington 71-68-68-203
Beth Daniel 70-68-68-203
Jana Karlovic 68-72-67-203
Tracy Hanson 70-69-68-203
Kate Golden 69-69-69-203
Rachel Bowley 71-66-70-203
Sara Sanders 70-68-68-203
Se Ri Pak 70-70-68-203
Jerry-Joe Myers 67-72-69-203
Cari Koh 70-70-68-203
S-Beth Bauer 69-70-69-203
Kellie Booth 69-71-69-203
Stefania Croce 69-69-71-203
Betsy King 73-71-66-203
Lafey Pearl Suggs 71-71-66-203
Anna Mackosko 73-68-69-210
Jean Zeditz 69-72-69-210
Helen Alfredsson 67-74-69-210
Amanda Lindley 68-71-73-214

CLASSIQUE STATE FARM - SENIOR
Camorro, Maryland
Dana Quigley 69-67-136
Christy O'Connor 66-70-136
Leonard Thompson 67-69-136
Larry Nelson 71-67-136
Hubert Green 70-68-136
Walter Hall 70-68-136
Jim Albuz 70-68-136
George Burns 73-66-136
Lee Trevino 70-68-136
Joe Maria Canizares 64-75-139
Isao Aoki 72-68-140
Allen Doyle 72-68-140
Lee Trevino 70-70-140
Bruce Fleisher 69-71-140
J.C. Snead 73-68-141
Tom Jenkins 73-68-141
Gary Player 72-69-141
Jim Thorpe 68-73-141
Tom McGinnis 72-70-142
Dale Douglass 71-71-142
Dale Douglass 71-71-142
George Archer 70-72-142
Tommy Aaron 70-72-142

OMNIUM HERSHEY - BUY-COM
Hershey, Pennsylvanie
Pat Bates 62-69-69-210
Paul Claxton 68-72-70-210
Paul Gouw 68-72-70-210
Jay Hobbs 71-71-69-211

CLASSIQUE JAMIE FARR KROGER - LPGA
Sylvania, Ohio
Annika Sorenstam 70-67-66-203
Rachel Hetherington 71-68-68-203
Beth Daniel 70-68-68-203
Jana Karlovic 68-72-67-203
Tracy Hanson 70-69-68-203
Kate Golden 69-69-69-203
Rachel Bowley 71-66-70-203
Sara Sanders 70-68-68-203
Se Ri Pak 70-70-68-203
Jerry-Joe Myers 67-72-69-203
Cari Koh 70-70-68-203
S-Beth Bauer 69-70-69-203
Kellie Booth 69-71-69-203
Stefania Croce 69-69-71-203
Betsy King 73-71-66-203
Lafey Pearl Suggs 71-71-66-203
Anna Mackosko 73-68-69-210
Jean Zeditz 69-72-69-210
Helen Alfredsson 67-74-69-210
Amanda Lindley 68-71-73-214

CLASSIQUE STATE FARM - SENIOR
Camorro, Maryland
Dana Quigley 69-67-136
Christy O'Connor 66-70-136
Leonard Thompson 67-69-136
Larry Nelson 71-67-136
Hubert Green 70-68-136
Walter Hall 70-68-136
Jim Albuz 70-68-136
George Burns 73-66-136
Lee Trevino 70-68-136
Joe Maria Canizares 64-75-139
Isao Aoki 72-68-140
Allen Doyle 72-68-140
Lee Trevino 70-70-140
Bruce Fleisher 69-71-140
J.C. Snead 73-68-141
Tom Jenkins 73-68-141
Gary Player 72-69-141
Jim Thorpe 68-73-141
Tom McGinnis 72-70-142
Dale Douglass 71-71-142
Dale Douglass 71-71-142
George Archer 70-72-142
Tommy Aaron 70-72-142

OMNIUM HERSHEY - BUY-COM
Hershey, Pennsylvanie
Pat Bates 62-69-69-210
Paul Claxton 68-72-70-210
Paul Gouw 68-72-70-210
Jay Hobbs 71-71-69-211

CLASSIQUE JAMIE FARR KROGER - LPGA
Sylvania, Ohio
Annika Sorenstam 70-67-66-203
Rachel Hetherington 71-68-68-203
Beth Daniel 70-68-68-203
Jana Karlovic 68-72-67-203
Tracy Hanson 70-69-68-203
Kate Golden 69-69-69-203
Rachel Bowley 71-66-70-203
Sara Sanders 70-68-68-203
Se Ri Pak 70-70-68-203
Jerry-Joe Myers 67-72-69-203
Cari Koh 70-70-68-203
S-Beth Bauer 69-70-69-203
Kellie Booth 69-71-69-203
Stefania Croce 69-69-71-203
Betsy King 73-71-66-203
Lafey Pearl Suggs 71-71-66-203
Anna Mackosko 73-68-69-210
Jean Zeditz 69-72-69-210
Helen Alfredsson 67-74-69-210
Amanda Lindley 68-71-73-214

CLASSIQUE STATE FARM - SENIOR
Camorro, Maryland
Dana Quigley 69-67-136
Christy O'Connor 66-70-136
Leonard Thompson 67-69-136
Larry Nelson 71-67-136
Hubert Green 70-68-136
Walter Hall 70-68-136
Jim Albuz 70-68-136
George Burns 73-66-136
Lee Trevino 70-68-136
Joe Maria Canizares 64-75-139
Isao Aoki 72-68-140
Allen Doyle 72-68-140
Lee Trevino 70-70-140
Bruce Fleisher 69-71-140
J.C. Snead 73-68-141
Tom Jenkins 73-68-141
Gary Player 72-69-141
Jim Thorpe 68-73-141
Tom McGinnis 72-70-142
Dale Douglass 71-71-142
Dale Douglass 71-71-142
George Archer 70-72-142
Tommy Aaron 70-72-142

OMNIUM HERSHEY - BUY-COM
Hershey, Pennsylvanie
Pat Bates 62-69-69-210
Paul Claxton 68-72-70-210
Paul Gouw 68-72-70-210
Jay Hobbs 71-71-69-211

CLASSIQUE JAMIE FARR KROGER - LPGA
Sylvania, Ohio
Annika Sorenstam 70-67-66-203
Rachel Hetherington 71-68-68-203
Beth Daniel 70-68-68-203
Jana Karlovic 68-72-67-203
Tracy Hanson 70-69-68-203
Kate Golden 69-69-69-203
Rachel Bowley 71-66-70-203
Sara Sanders 70-68-68-203
Se Ri Pak 70-70-68-203
Jerry-Joe Myers 67-72-69-203
Cari Koh 70-70-68-203
S-Beth Bauer 69-70-69-203
Kellie Booth 69-71-69-203
Stefania Croce 69-69-71-203
Betsy King 73-71-66-203
Lafey Pearl Suggs 71-71-66-203
Anna Mackosko 73-68-69-210
Jean Zeditz 69-72-69-210
Helen Alfredsson 67-74-69-210
Amanda Lindley 68-71-73-214

CLASSIQUE STATE FARM - SENIOR
Camorro, Maryland
Dana Quigley 69-67-136
Christy O'Connor 66-70-136
Leonard Thompson 67-69-136
Larry Nelson 71-67-136
Hubert Green 70-68-136
Walter Hall 70-68-136
Jim Albuz 70-68-136
George Burns 73-66-136
Lee Trevino 70-68-136
Joe Maria Canizares 64-75-139
Isao Aoki 72-68-140
Allen Doyle 72-68-140
Lee Trevino 70-70-140
Bruce Fleisher 69-71-140
J.C. Snead 73-68-141
Tom Jenkins 73-68-141
Gary Player 72-69-141
Jim Thorpe 68-73-141
Tom McGinnis 72-70-142
Dale Douglass 71-71-142
Dale Douglass 71-71-142
George Archer 70-72-142
Tommy Aaron 70-72-142

La relève est prête dans l'île

FRANÇOIS RATTÉ
Le Soleil

SAINT-FAMILLE — Depuis quelques années, c'est toujours le même refrain que l'on entend aux abords des terrains de balle-molle de la région de Québec. On y répète que la relève est pratiquement inexistante, particulièrement chez les lanceurs, et que ce sport jadis fort populaire mourra dans un avenir pas tellement lointain de sa belle mort.

Pourtant, une visite au tournoi de Sainte-Famille, hier midi, porte à croire que la dite relève semble prête à se pointer après quelques années creuses. Hier, Pierre-Philippe Plante, Carl Bussière et Dany Labbé, trois insulaires, étaient en uniforme pour les équipes de La Bourgeoise ainsi que Les Boys. Et tous trois n'attendaient que le signal de leur entraîneur pour démontrer leur savoir-faire sur la plaque du lanceur face à l'élite provinciale du softball.

«C'est vrai qu'il y a eu un vide pendant une dizaine d'années après l'émergence des Clavet, Marticotte et Gagné, a reconnu Bussière. Nous avons gravi les échelons un à un et nous voilà rendus dans le calibre de jeu auquel nous rêvons depuis que l'on a commencé à jouer à Sainte-Pétronille.»

Ce qu'il y a de particulier dans le cas de nos trois amis, c'est qu'ils ont le même âge (21 ans) et qu'ils ont appris les rudiments du métier ensemble. «Nous rêvons au jour où nous lancerons tous les trois, chez nous, pour une équipe regroupant uniquement des joueurs de l'île d'Orléans», lancent à l'unisson Bussière et Labbé qui ont grandi en suivant les prouesses des meilleurs joueurs de la province année après année. «Je courais après les balles fausses qui atterri- saient dans le champ voisin pour obtenir 50 cennes en les rapportant», ajoute leur copain Marc-André Blouin, de Sainte-Famille, qui évolue comme voltigeur chez La Bourgeoise.

COURS PAYANTS

Au fil de ses 20 ans d'existence, le réputé tournoi Orléans a remis une somme d'environ 100 000 \$ aux jeunes insulaires. La majeure partie de cette somme a servi à financer les

saisons de balle-molle et de hockey de plusieurs sportifs. Question de développer la relève, les dirigeants du tournoi ont pris l'heureuse initiative d'offrir des cours aux jeunes lanceurs. Hier, Marc-André Carreau, le professeur qui a enseigné à Plante, Bussière et Labbé, était de retour dans l'île pour «payer une visite de courtoisie» comme il le disait lui-même aux dirigeants du tournoi.

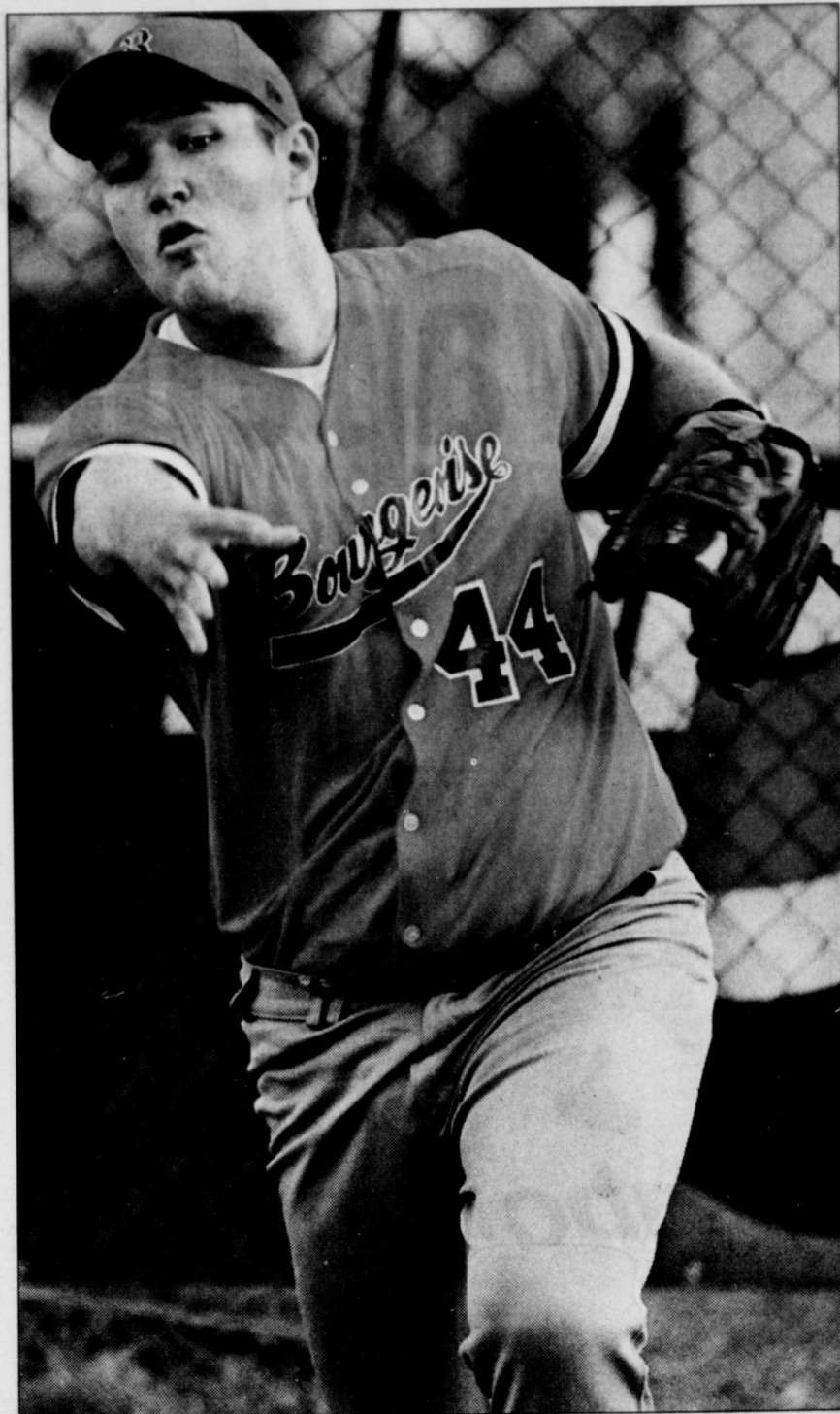
«Je désirais en quelque sorte profiter du 20^e tournoi pour remercier les gens de l'île qui se sont occupés de nous pendant les nombreuses années où j'ai eu la chance de lancer ici», indique le sympathique lanceur qui est maintenant âgé de 51 ans.

Hier matin, Carreau a pris beaucoup de plaisir à affronter deux diplômés de son école, même si son club a subi la défaite. «On dit que la relève fait défaut à certains endroits, mais d'un point de vue personnel, je considère que ma relève est prête», indique Carreau.

Pour tous les jeunes lanceurs concernés, il n'y a aucun doute que leur prof a joué un grand rôle dans leur développement. «Je n'avais pratiquement jamais lancé avant mes premiers cours, rappelle Plante. Je ne savais même pas comment m'y prendre pour amorcer mon mouvement correctement. Marc-André m'a aidé à démêler tout ça», ajoute celui qui évoluait au premier but avant de changer de position à son arrivée chez les bantams.

Même s'ils sont allés à la même école, les trois compères ont chacun leur propre style quand vient le temps d'affronter un frappeur. «Le rôle d'un professeur n'est pas d'enseigner son propre style, mais plutôt de façonner celui de ses élèves en identifiant le genre de lancers dont ils s'accommoderont le mieux. La plupart des jeunes possèdent une bonne vélocité quand ils se présentent, reste à leur montrer comment s'y prendre pour tenir les frappeurs hors d'équilibre», précise Carreau.

Le tournoi Orléans reprend aujourd'hui avec la fin de la ronde préliminaire à compter de 9 h. Les demi-finales sont prévues pour 13 h 30 et 15 h 30. La finale suivra aux environs de 18 h, à condition que la météo collabore, bien entendu!



Pierre-Philippe Plante est l'un des trois jeunes insulaires à évoluer comme lanceur au tournoi de balle-molle de Sainte-Famille en fin de semaine.

ATHLÉTISME Bailey et Pérec à la dure

NICE (AP, PC) — Le champion olympique Donovan Bailey d'Oakville, Ont., a connu une deuxième mauvaise sortie de suite, hier, lors du 100 mètres de la réunion d'athlétisme de Nice.

Bailey, qui a du mal à retrouver la forme depuis une sérieuse blessure au tendon d'Achille il y a près de deux ans, a inscrit un chrono de 10,15 secondes.

Le Nigérian Francis Obikwelu a remporté l'épreuve en 10,06 devant le Britannique Darren Campbell qui a fait un temps de 10,13 secondes.

«J'ai fait ce que je voulais faire, a dit Bailey. J'ai couru en 9,98 (à Lucerne) et j'aurais dû faire 9,99 ici. Mais j'ai fait des erreurs. Ça ne devrait pas se produire et ça ne se produira plus.»

Après un brillant 9,98 à Lucerne la semaine dernière, Donovan Bailey n'a pu faire mieux que 10,12 à Lausanne, mercredi.

PÉREC, TROISIÈME

Pour son premier 400 mètres depuis 1996, la triple championne olympique française Marie-José Pérec s'est classée troisième de l'épreuve, se qualifiant pour les Jeux olympiques de Sydney.

La Française âgée de 32 ans a bouclé l'épreuve en 50 secondes et 32 centièmes, largement sous la barre des 50 secondes et 50 centièmes requis pour la qualification aux Jeux olympiques. C'est la Britannique Katharine Merry qui a remporté la course en 50,05 secondes.

«Revenir après quatre ans n'est pas facile», a commenté Pérec. La double championne olympique à Atlanta en 1996 n'avait pas couru un 400 mètres depuis quatre ans en raison du syndrome d'Epstein Barr, une maladie due à un virus tenace qui se manifeste par une intense fatigue chronique.

Après quasiment une année sans compétition, Pérec a fait une rentrée satisfaisante, mercredi, lors du meeting de Lausanne en terminant deuxième du 200 mètres derrière la Bahamienne Debbie Ferguson. La Française n'avait pas couru de 200 mètres depuis le 28 juillet 1999 (23,65 à Lah- ti, en Finlande).

«Se qualifier pour les Jeux olympiques est un grand boni, mais mon premier objectif était de sentir la course, revenir», a expliqué l'athlète, radieuse.

«Je n'ai pas dormi la nuit dernière. Je ne cessais de vivre la course en pensée, et pas la peine de préciser, je ne la gagnais jamais et c'était terrible. J'ai cru que les 100 derniers mètres seraient cauchemardesques mais cela n'a pas été le cas. J'ai vu pire», a-t-elle ajouté.



Manon Rhéaume, à gauche, et Hayley Wickenheiser aux Jeux de Nagano en 1998.

Nouveau défi pour Manon Rhéaume

DAPHNÉ BÉDARD
Le Soleil

La gardienne de but Manon Rhéaume quitte l'équipe nationale de hockey féminin du Canada pour occuper une nouvelle fonction en marketing, au sein de la compagnie Mission Hockey, en Californie.

«Je m'étais toujours dit que le jour où je n'aurais plus la même passion du jeu devant le but, je me retirerais. Je sens que je suis à un stade de ma vie où j'ai besoin d'un nouveau challenge. L'emploi chez Mission Hockey m'offre autant de satisfaction que de jouer pour l'équipe nationale», explique Manon, au bout du fil. Elle faisait partie de l'équipe depuis neuf ans.

La détentrice d'une médaille d'argent olympique, de deux médailles d'or aux Championnats du monde et la seule femme à avoir joué dans la Ligue nationale de hockey, ne quitte pas sa première passion pour autant. Elle se joint, à temps partiel, aux Wingstars de Montréal de la Ligue nationale de hockey féminin, comme joueuse d'avant. En Amérique du Nord, cette ligue est celle où le niveau de compétition est le plus élevé.

«Je n'étais pas prête à quitter complètement le hockey. Jouer à l'avant sera nouveau pour moi et je vais avoir plein de choses à apprendre», dit avec enthousiasme la mère d'un bébé de 13 mois.

ADAPTER L'ÉQUIPEMENT

Son mandat principal chez Mission Hockey sera de modifier l'équipement (articles de protection, patins) pour qu'il convienne mieux aux besoins particuliers des femmes. «Aujourd'hui, les joueuses ont le choix entre l'équipement senior des hommes, qui est trop gros, ou celui des juniors, qui n'offre pas assez de protection», indique Manon. Forte d'une expérience de 22 ans dans le hockey, elle sait ce que les joueuses veulent.

Elle travaille actuellement à la conception de nouveaux patins, spécialement ajustés pour le pied de la femme. «Malgré ce qu'on pense, les filles n'ont pas les pieds plus larges que les hommes, mais ils sont faits différemment. On va aussi tenir compte de leur plus grande flexibilité et de la hauteur de leurs mollets pour modifier les patins», dit-elle.

La hockeyeuse canadienne, Hayley Wickenheiser, se joint aussi à Mission Hockey. Manon Rhéaume en dira plus long sur les nouveaux défis qui l'attendent et sur la date de mise en marché des patins au début du mois d'août.

Accord historique Cuba et les États-Unis se rapprochent

LA HAVANE (AFP) — Cuba et les États-Unis ont signé à La Havane, hier, un accord historique de coopération sportive, par l'entremise de leurs comités olympiques respectifs, qui prévoit des compétitions bilatérales et des entraînements communs.

Cet engagement vise à «renforcer les relations amicales entre les hommes et les femmes des deux pays, promouvoir la compréhension entre les peuples et travailler au maintien de la paix», selon les termes du document signé par l'Américain William Hybl et le Cubain Jose Ramon Fernandez, présidents des deux comités olympiques.

Le recordman du monde de saut en hauteur (2,45 m) et champion olympique en 1992 à Barcelone, le Cubain Javier Sotomayor, et le double champion olympique (400/800 m) à Montréal (1976), son compatriote Alberto Juantorena, assistaient à cette cérémonie.

Cuba et les États-Unis n'entretenaient pas de relations diplomatiques depuis près de 40 ans.

Les deux comités olympiques ont condamné le dopage «et toute forme de discrimination». Ils se sont également engagés à favoriser les échanges entre athlètes des deux pays ainsi que les compétences. De même, il est prévu, outre des entraînements communs, des échanges d'officiels, d'entraîneurs, d'arbitres, d'experts et de scientifiques.

Ces dernières années, le président américain Bill Clinton, tout en ne supprimant pas l'embargo économique contre Cuba, a lancé une politique de rapprochement qui a permis à des sportifs, à des artistes et à des intellectuels nord-américains de se rendre dans l'île.

Les «athlètes américains apprécient énormément le fait de se confronter à leurs homologues cubains avec lesquels ils entretiennent une forte rivalité sur les pistes internationales», a rappelé M. William Hybl qui a estimé que cet accord «était bon pour les deux pays».

«Nous savons qu'il y aura des difficultés, mais nous nous sommes engagés à coopérer», a ajouté le responsable américain qui a fait l'éloge des installations sportives de Cuba qui aspire à devenir le pays hôte d'une olympiade.

Sotomayor: «Je n'ai jamais pris de drogue»

LA HAVANE (AFP) — Le Cubain Javier Sotomayor, détenteur du record du monde du saut en hauteur (2,45 m), a déclaré avant-hier qu'il n'avait jamais consommé de drogue, malgré la sanction prise par la commission d'arbitrage de la Fédération d'athlétisme à la suite d'un contrôle positif à la cocaïne. «De toute ma vie, je n'ai jamais pris de drogue. Je suis Cubain, et j'ai reçu une éducation éloignée de tous ces vices», a déclaré Sotomayor à l'agence Prensa Latina.

La commission d'arbitrage de la Fédération internationale (IAAF) avait suspendu le 27 juin le champion olympique (1992) et double champion du monde (1993 et 1997) jusqu'au 30 juillet 2001, à la suite d'un contrôle positif à la cocaïne subi l'été dernier aux Jeux panaméricains à Winnipeg.

«SURPRISE»

Par ailleurs, le Laboratoire suisse d'analyse du dopage (LAD) à Lausanne qui avait effectué les analyses d'urine de Merlene Ottey en juillet 1999, se dit «surpris» par la décision de la commission d'arbitrage de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) qui vient de lever la suspension de la sprinteuse jamaïcaine.

La commission d'arbitrage a conclu, lundi, au manque de preuves, un an après le contrôle positif à la nandrolone de Merlene Ottey, le 5 juillet 1999. «Dans l'affaire de Merlene Ottey, la méthode et le test appliqués par le Laboratoire suisse d'analyse du dopage sont fiables», indique le LAD dans un communiqué.

EN BREF

Deux buts de Bégin

Johanne Bégin, de Sainte-Foy, a marqué deux buts pour conduire l'équipe canadienne de water-polo à une victoire de 6-5 sur l'Australie, vendredi, en Californie. Il s'agissait pour le Canada d'une troisième victoire d'affilée après avoir encaissé une défaite en lever de rideau à la Holiday Cup. Jeudi, le Canada avait facilement défait le Kazakhstan au compte de 10-6. Cette importante compétition regroupe les six équipes féminines de water-polo qualifiées pour les Jeux de Sydney. F.R.

Challenge Wilson

Pour une deuxième année d'affilée, la sélection de Québec-Chaudière a remporté le Challenge Wilson de football pour les moins de 17 ans présenté, hier après-midi, devant près de 1000 spectateurs au stade Molson de l'Université McGill. La troupe de l'entraîneur Richard Jolicoeur l'a emporté au compte de 26-7 sur les Éléments de Montréal malgré la perte du quart-arrière Jonathan Shink, blessé en début de rencontre. Respectant le plan de match à la lettre, Xavier Francoeur, 14 ans, a assumé la relève de Shink avec brio. Les porteurs de ballon Simon Bégin-Drolet (125 verges) et Simon Desruisseaux (100 verges) ont donné le ton à l'offensive des vainqueurs. F.R.

U-15 F et U-16 F: 1^{re} de leur division

Le Dynamo U-15 féminin a terminé premier de sa division au Clifton Park International Soccer Classic, à Albany (New York), avec trois victoires en trois matchs. Marie-Michèle Bouchard et Marie-Andrée Canuel se sont particulièrement illustrées. Pour le Dynamo U-16 F, le même scénario s'est produit. Les filles sont donc qualifiées pour la demi-finale qui aura lieu demain. La gardienne de but Aurélie Gendron n'a laissé passer aucun ballon dans son but lors du premier match, ce qui a permis à l'équipe de blanchir l'adversaire. Le but gagnant du 2^e match du U-16 a été marqué par Dominique Pichette. Finalement, le U-17 F a pris le deuxième rang de sa division avec deux victoires et une défaite. D.B.

BASEBALL MIDGET AAA Défaite des Condors

Les Condors de Charlesbourg ont perdu le match qui les opposait aux Aigles de Trois-Rivières, au compte de 6 à 3. Les deux équipes étaient à égalité en 7^e manche, avec un point chacune, jusqu'à ce que Trois-Rivières marque 5 points. Des Condors, Jean-Michel Bédard a fait un coup de circuit, ce qui a permis à l'équipe d'obtenir deux points. D.B.

À cheval vapeur



Erik Dekker a explosé de joie en franchissant le fil d'arrivée à Villeneuve-sur-Lot.

Erik Dekker s'impose lors de la 8^e étape du Tour de France

■ VILLENEUVE-SUR-LOT (AP) — Attendant depuis le début de ce 87^e Tour de France, le Néerlandais Erik Dekker (Rabobank) a vu sa persévérance récompensée en s'imposant hier dans la huitième étape disputée sur 203,5 kilomètres entre Limoges et Villeneuve-sur-Lot.

À deux jours du premier rendez-vous avec la montagne, Alberto Elli (Telekom) a conservé le maillot jaune lors de cette étape avalée à la vitesse d'un TGV par le peloton, porté par un vent favorable sur les routes vallonnées du Périgord. « Aujourd'hui, il y a eu une série de circonstances favorables. Je ne peux pas prétendre que l'équipe ait travaillé pour moi », a commenté l'Italien.

Vice-champion olympique sur route derrière le regretté Fabio Casartelli lors des Jeux olympiques de Barcelone en 1992, Dekker l'a emporté à 46,561 km/h de moyenne, en devançant de 52 secondes le Français Xavier Jan (Française des Jeux), et de 56 secondes l'Espagnol Vicente Garcia-Acosta (Banesto).

Premier au sommet de la côte de Puy-Mathieu (3^e catégorie) devant Paolo Bettini, Erik Dekker a aussi ravi à l'Italien le maillot à pois de meilleur grimpeur.

« J'AI TENU PAROLE »

« J'avais dit à mes coéquipiers que j'attaquerais au premier kilomètre. J'ai tenu parole », a déclaré Dekker, 29 ans, qui a mis le feu au peloton dès le départ donné à Limoges.

« Je souhaitais une victoire majeure soit à un championnat du monde, soit à une Coupe du monde, soit dans une étape du Tour. C'est fait. »

Victime d'une fracture du coude dans la première étape de Paris-Nice en mars dernier, Dekker a pris une superbe revanche sur le sort.

« Après cette blessure, j'ai préparé le Tour dans le Giro. Je suis arrivé sur la Grande Boucle en parfaite condition. »

Maillot jaune virtuel dans les deuxième et cinquième étapes où il avait déjà participé à des échappées, Dekker avait été rejoint seulement à 400 mètres de la ligne d'arrivée par le peloton à Vitry, mercredi, alors que la victoire lui tendait les bras...

« Je savais que je disposerais de nouvelles chances », a souligné le Néerlandais, passé professionnel il y a huit ans, au lendemain des Jeux olympiques.

Son attaque d'éléphant dans un magasin de porcelaine a provoqué une cassure immédiate dans les faubourgs de Limoges. Après une dizaine de tentatives, 14 hommes se retrouvaient seuls au 53^e kilomètre, entre Périgord blanc et vert. Le peloton allait vivre dans le noir, celui de la forêt sombre, l'Allemand Marcel Wüst s'imposant au sprint pour la 18^e place à 5,42 minutes de Dekker, pour conserver son maillot vert du classement aux points.

C'est sur une ultime attaque de Bart Voskamp après le dernier sprint de bonification de Villereal, à 31 kilomètres de l'arrivée, que Dekker est parti en solitaire. En ex-champion des Pays-Bas du contre-la-montre, il a su résister à ses poursuivants, levant fièrement son coude droit recourbé au passage de la ligne d'arrivée, pour apporter à Rabobank sa deuxième victoire d'étape dans ce Tour après celle du Néerlandais Leon Van Bon à Tours, jeudi.

Derrière Elli, le Français Fabrice Gougout (Crédit Agricole) est toujours deuxième du général à 12 secondes.

La bonne opération au général a été réalisée hier par l'Allemand Jens Voigt (Crédit Agricole) passé de la 24^e place à 6,58 minutes à la sixième à 3,17 minutes, après avoir pris le bon wagon de l'échappée décisive.

WIMBLEDON

Sampras a rendez-vous avec l'histoire

■ LONDRES (AP et PC) — Willie Renshaw va peut-être avoir de la compagnie. L'Anglais qui a révolutionné le tennis sur gazon durant la décennie 1880 est celui qui a remporté le plus de titres en simple de l'histoire de Wimbledon. L'Américain Pete Sampras peut toutefois égaliser le record de sept triomphes de Renshaw, aujourd'hui, en battant l'Australien Patrick Rafter dans la finale masculine.

Sampras tentera du même coup de remporter un 13^e titre du Grand Chelem en simple, ce qui lui permettrait de battre la marque qu'il partage avec Roy Emerson.

Pour quelqu'un de si jeune, Sampras, 28 ans, possède une appréciation peu commune de l'histoire du tennis et il est conscient de sa chance.

« Je ne vois pas ce match comme étant un ayant une pression supplémentaire, a dit Sampras, hier. Je vois ce match comme étant une opportunité. »

Renshaw a remporté son premier titre à Wimbledon en 1881, trois ans après l'entrée en vigueur du règlement qui permettait aux joueurs de servir la balle au-dessus de leur tête. Il a gagné le titre cinq autres années de suite, puis, après une absence en raison d'une blessure à

l'épaule, il a enlevé un septième championnat en 1889.

Mais à cette époque, le champion en titre était automatiquement qualifié pour la finale. La fiche de Renshaw au All England Club n'est donc que de 22-3. Sampras, qui a dû franchir sept tours chaque année, a une fiche à Wimbledon qui est de 52-1 en huit ans de participation.

« Vous ne voulez jamais jouer contre Pete, a dit Rafter, et encore moins à Wimbledon. »

Quand Rafter, 12^e tête de série, a battu l'Américain Andre Agassi (2^e) en demi-finales, ses parents ont quitté l'Australie pour assister à sa première finale à Wimbledon.

Rafter, double vainqueur des Internationaux de tennis des États-Unis, aura aussi l'appui de Emerson, un Australien, dont la marque en tournoi du Grand Chelem sera effacée advenant une victoire de Sampras.

« Je ne dirais pas que je suis très heureux, a dit Emerson, 63 ans. Mais s'il (Sampras) réussit l'exploit, ce sera une marque incroyable. »

Emerson a les titres de Wimbledon en 1964 et 1965 au nombre de ses 12 victoires en tournois du Grand Chelem. Sampras a égalé sa marque en gagnant à Wimbledon l'an dernier.

« C'est un grand champion et les records sont faits pour être battus », a ajouté Emerson.

Sampras a une fiche de 6-0 en finale de Wimbledon. Il a battu Agassi, Boris Becker, Jim Courier, Cédric Pioline et Goran Ivanisevic, deux fois.

Sorenstam en avance

SYLVANIA, Ohio (AP) — Faisant preuve de constance et de ténacité, la Suédoise Annika Sorenstam a dominé, hier, et elle n'a guère donné d'espoir à ses consœurs golfeuses à la classique de golf Jamie Farr Kroger.

Atteignant toutes les allées — sauf une — et se retrouvant 18 fois sur les verts en coups réglementaires, Sorenstam a remis une carte de 66, cinq sous la normale, et elle totalise 203 coups après 54 trous de compétition.

Elle a maintenant quatre coups d'avance devant Beth Daniel, Rachel Hetherington, Jane Crafter, Tracy Hanson, Kate Golden et Heather Bowie, qui sont toutes à 207.

« Elle ne fait pas beaucoup d'erreurs, note Daniel. Quand elle a les devants, elle est comme une machine. Elle a toujours été excellente quand elle a les devants. » En effet.

La Suédoise âgée de 29 ans, qui tente de remporter une 21^e victoire en sept ans au sein du circuit de la LPGA, se retrouve en tête du classement provisoire après trois parcours pour la 25^e fois de sa carrière. Elle a gagné 15 fois alors qu'elle se retrouvait dans une telle position, dont deux fois cette année.

Sorenstam n'a jamais perdu un tournoi où elle avait une avance de plus de trois coups avec 18 trous à disputer. Elle avait pourtant entamé la journée à égalité avec Bowie. Bowie a par contre commis un bogey d'entrée de jeu, alors que Sorenstam envoyait un roulé de 40 pieds dans la coupe pour un birdie.

Cinq coups plus loin, à 208, on retrouve la double championne en titre, Se Ri Pak, la meneuse de la première ronde Terry-Jo Myers et Sara Sanders.

Dina Ammaccapane a réussi un trou d'un coup de 107 verges au huitième trou à l'aide d'un coup de cocheur d'approche.

OMNIUM WESTERN Woods tire de la patte Flesch et Henniger partagent le premier rang

LEMONT, Illinois (AP) — Ne comptez pas Tiger Woods pour battu à l'omnium Western.

Steve Flesch partage le premier rang avec Brian Henniger. Les deux hommes, qui ont des fiches cumulatives de 203, 13 coups sous la normale, ont tous deux raté des bonnes occasions de s'éloigner du peloton.

Henniger a complété son parcours de 70 en commettant un bogey. Quant à Flesch, qui a inscrit un 68, il a commis trois bogeys au deuxième neuf.

SIX COUPS DE RETARD

Woods se tient en embuscade même s'il accuse six coups de retard derrière les meneurs, même s'il s'est mis les pieds dans les plats au neuvième trou. Malgré un jeu erratique sur les verts, il a ramené une carte de 70.

« Si je pouvais mieux jouer sur les verts, tout irait bien, a déclaré Woods. Sinon, que l'on passe au prochain tournoi. »

Woods n'est pas le seul qui voit les meneurs dans sa mire. Lee Jansen n'accuse qu'un coup de retard derrière Henniger et Flesch après avoir présenté une carte de 66.

Kenny Perry, Jim Furyk et Nick Price ont tous trois des fiches cumulatives de 205.

Woods, qui dispute un premier tournoi depuis son incroyable victoire à l'omnium des États-Unis, a éprouvé des difficultés sur les verts depuis le début du tournoi. Hier n'a pas fait exception pour le meilleur golfeur au monde. Ses bons coups roulés rasaient la coupe et ses mauvais, n'en parlons pas.

« Mes coups ne sont pas aussi précis que d'habitude, a-t-il reconnu. Mais, ils ne sont pas catastrophiques non plus. »



Steve Flesch

Charitable



REUTERS

Le pilote de Formule 1 Michael Schumacher a troqué son bolide pour les espadrilles, hier. Il a participé à un match de soccer opposant des pilotes de F1 et les vétérans de l'équipe allemande championne de la Coupe du monde de 1990, à Rome. Les fonds amassés seront distribués à des œuvres de charité.

SPGA

Triple égalité

COLUMBIA, Maryland (AP) — Un homme de fer, un Irlandais et un pêcheur ont pris les commandes de la classique de golf senior State Farm, hier, à l'issue du deuxième parcours.

Dana Quigley, qui dispute un 98^e tournoi d'affilée, a ramené une carte de 67, cinq coups sous la normale, et présente une fiche cumulative de 136, huit coups sous la normale, tout comme Christy O'Connor et Leonard Thompson.

Quigley n'a commis aucun bogey au premier neuf et il a terminé la journée avec six birdies.

« J'ai moins bien joué qu'hier (vendredi) et pourtant, je m'en tire avec un meilleur résultat », a-t-il indiqué à l'issue du parcours.

O'Connor et Thompson ont, quant à eux, ramené des cartes respectives de 70 et 69. Les trois meneurs ont enregistré un birdie au 18^e trou.

O'Connor, qui est originaire de l'Irlande, s'est distingué en inscrivant des birdies aux trois derniers trous, tandis que Thompson, un maniaque de pêche, a commis un seul bogey durant la journée, soit en ratant de peu un coup roulé au quatrième trou.

Larry Nelson (67), Walter Hall (67), Hubert Green (67) et Jim Albus (68) sont ex æquo au troisième rang à 138.

TALBOT 12^e

À North Bay, le Montréalais Stéphane Talbot a ramené une carte de 70 à l'issue du troisième parcours de l'omnium Heritage, hier, et se retrouve ainsi au 12^e rang avec une fiche cumulative de 211. « J'étais à moins quatre et j'ai commis des bogeys sur trois de mes cinq derniers trous, a indiqué Talbot à l'issue du parcours. C'est un peu décevant, mais je suis quand même en bonne position pour la ronde décisive de demain (aujourd'hui). »

Quigley, O'Connor et Thompson ont une fiche de 136



David Wells, le meilleur lanceur de l'Américaine, a remporté une huitième victoire de suite et sa dernière défaite remonte au 20 mai contre les White Sox.

BLUE JAYS 6 / EXPOS 3

Wells implacable

■ MONTRÉAL (PC) — C'était trop demander aux Expos. Ils ont été incapables de remonter la pente contre David Wells comme ils l'avaient fait la veille contre Kelvin Escobar.

Devant 17 420 personnes, les Expos se sont inclinés par 6-3 contre les Blue Jays de Toronto pour mettre fin à une séquence de trois victoires. Ils n'ont subi qu'une deuxième défaite à leurs six derniers matchs.

Wells (15-2), le meilleur lanceur de l'Américaine, a alloué trois points, cinq coups sûrs et trois buts sur balles en sept manches. L'attaque lui a donné une avance de 4-0 et le vétéran gaucher a tenu bon même s'il n'avait pas sa meilleure étoffe. «Wells n'avait pas sa balle courbe, mais il a de l'expérience. Il sait ce qu'il doit faire», a dit Felipe Alou.

HUITIÈME DE SUITE

Il a remporté une huitième victoire de suite et sa dernière défaite remonte au 20 mai contre les White Sox de Chicago. Il n'est que le deuxième lanceur depuis 1988 à atteindre le cap des 15 victoires avant la pause du match des étoiles. Pedro Martinez avait réussi le même exploit la saison dernière.

«Quinze victoires, c'est un beau nombre mais on est dans la course pour le titre de la section et c'est ce que nous voulons. Je me fiche bien d'être 15-0 ou 0-15. Ce qui importe, c'est que je remporte des victoires pour qu'on puisse remporter le titre.»

Billy Koch, un droitier dont les rapides atteignent 100 milles à l'heure, a enregistré son 20^e sauvetage en travaillant lors des deux dernières manches.

Vendredi, les Expos étaient parvenus à surmonter des retards de 3-0 et 4-1 mais hier, le mieux qu'ils ont pu faire a été de réduire l'écart à 4-3 à la cinquième à l'aide d'un circuit en solo du releveur Felipe Lira. Il s'agissait de son premier circuit dans les ligues majeures et du premier par un lanceur des Expos depuis le 9 juin la saison dernière quand Guillermo Mota avait réussi l'exploit contre Mark Guthrie, des Red Sox de Boston.

Lira a aussi très bien lancé, n'allouant qu'un coup sûr en deux manches et deux tiers après avoir pris la relève de Tony Armas.

Armas (4-6) n'a pas franchi la quatrième manche. En trois manches et un tiers, il a donné quatre points, quatre coups sûrs et un but sur balles. Le jeune droitier a retiré les neuf premiers frappeurs des Blue Jays, mais il a entrepris la quatrième en donnant un but sur balles à Shannon Stewart, puis un simple à Homer Bush. Raul Mondesi a suivi avec un circuit de trois points, puis Carlos Delgado a réussi un double et Darrin Fletcher, un simple d'un point.

«Armas n'avait donné aucun coup sûr dans les trois premières manches, mais à la troisième, a signalé Alou, il avait perdu la bonne mécanique de son élan. Il précipitait ses tirs. Ça l'a rattrapé à la quatrième. C'est un jeune joueur et les jeunes joueurs peuvent être imprévisibles.»

À la septième, Jose Cruz a aussi réussi un circuit, un coup en solo contre Anthony Telford. Il est devenu le quatrième frappeur des Blue Jays à atteindre le cap des 20 circuits cette saison.

«C'est la première fois dans l'histoire du baseball qu'une équipe compte quatre frappeurs de 20 circuits à la pause du match des étoiles et c'est tout un exploit, a dit le gérant des Blue Jays, Jim Fregosi. Le baseball est presque aussi vieux que moi!»

Lee Stevens a été atteint à la main droite par un tir de Wells et il a quitté le match pour se rendre à l'hôpital. Les radiographies n'ont révélé aucune fracture mais il est un cas douteux pour aujourd'hui.

Quant à Rondell White, il devrait prendre congé encore aujourd'hui pour soigner une légère elongation musculaire à la cuisse droite. Il ne veut pas revenir au jeu trop vite. Le congé de la pause du match des étoiles devrait lui permettre d'être rétabli quand les Expos entreprendront la deuxième moitié jeudi à Tampa Bay contre les Devil Rays.

IRABU: TROIS MANCHES

Hideki Irabu était le lanceur partant à Jupiter lors du premier match d'un programme double, hier. Il a travaillé pendant trois manches, allouant deux coups sûrs, un but sur balles et aucun point mérité. Il a enregistré quatre retraits au bâton.

Le nom d'Irabu est sur la liste des blessés depuis le 27 mai en raison d'une entorse au genou droit.

In extremis

Les Capitales l'emportent 2-1 en neuvième

FRANÇOIS RATTÉ
Le Soleil

■ Réduits au silence pendant huit manches, les Capitales de Québec ont inscrit deux points après deux retraits en fin de 9^e manche pour voler une victoire de 2-1 au Spirit de Waterbury, hier soir, devant 3185 spectateurs au Stade municipal. Pris en souricière entre le troisième but et le marbre, Jason Clark a marqué le point vainqueur après que deux joueurs du Spirit eurent échappé la balle en tentant de le retirer. Résumons la 9^e manche des Capitales. Utilisé comme frappeur suppléant, Michael Dumas a soutiré un but sur balles au releveur Michael Huffaker, qui a subi une deuxième défaite en autant de soirs. Poussé au deuxième coussin par l'amorti de B.J. Garrison, Dumas s'est ensuite envolé vers le troisième but: Jason Clark a semé l'hystérie dans la foule en provoquant l'égale avec un solide simple, venant même près de décapiter Huffaker, qui s'est retrouvé sur le dos.

À son tour, Clark a volé le deuxième coussin. Il s'est ensuite élancé vers le troisième but au moment où Brian Britt frappait un roulant qui a été capté profondément par le joueur d'inter. Croyant que la balle allait percer l'avant-champ, Stéphan Bédard a poussé le coureur des Capitales vers le marbre. Clark s'avérait une proie facile pour Willie Oropéza quand il a rebroussé vers le troisième but, mais le joueur du Spirit a échappé la balle sur le jeu de contact. Clark a alors joué le tout pour le tout et il a plongé tête

première au marbre où l'attendait Huffaker qui n'a pu conserver la balle après avoir été frappé au genou par l'épaule du coureur. Pendant que l'arbitre pointait la balle et déclarait Clark sauf, le releveur du Spirit demeurait étendu au sol. Huffaker a mis environ cinq minutes à se relever avec l'aide de ses coéquipiers.

Quelques minutes après le match, Clark était encore ébranlé par la façon dont la rencontre a pris fin. «C'est la première fois que je suis impliqué dans un jeu semblable. J'espère que le lanceur du Spirit n'est pas blessé sérieusement. J'ai essayé d'atteindre le marbre avec la main et la dernière chose que j'ai vu, ce sont ses jambes qui bloquaient le marbre», a commenté Clark.

Quelques minutes auparavant, le voltigeur des Capitales avait créé l'égalité avec un simple opportun, seulement le deuxième coup sûr de Québec jusque-là dans le match.

«Vendredi, je suis venu à quelques pieds de frapper un grand chelem en fin de 8^e manche. Les amateurs se sont levés, mais la balle a été captée par le champ centre. Ce soir (hier), j'ai mis fin à une séquence de 0 en 15 contre le Spirit au bon moment», d'indiquer Clark.

Pour le gérant Jay Ward, une victoire acquise de la sorte était assez facile à résumer.

«Voilà pourquoi il ne faut jamais cesser de travailler avant que les 27 retraits ne soient effectués. Nous n'aurions pas dû accorder un point au Spi-

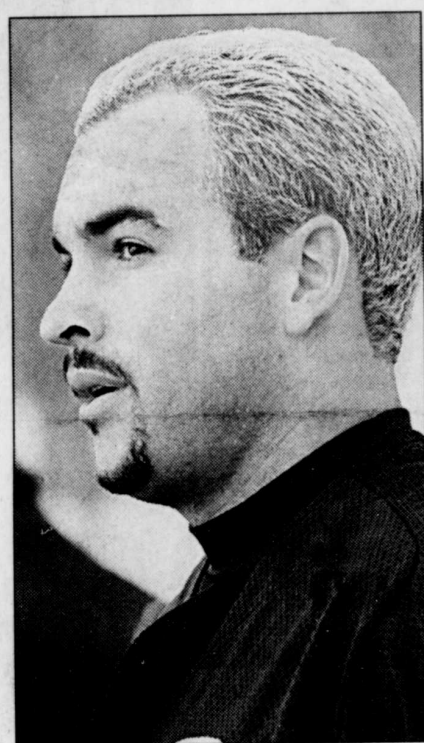
rit en première manche et ce seul point a failli nous faire très mal. Ils ont échappé la balle à deux reprises en fin de match pour nous permettre d'inscrire le point de la victoire.»

La fin de match a relégué à l'arrière-plan l'excellente prestation du partant du Spirit, Ricky Casteel, qui a limité les Capitales à un coup sûr et un but sur balles en 6,1 manches. Casteel a notamment enregistré 11 retraits sur des prises. Andy Wise a également très bien fait pour Qué-

bec, accordant un point, cinq coups sûrs et deux buts sur balles au Spirit en six manches de travail. Il a également éventré six frappeurs. Les lanceurs des deux équipes ont totalisé 27 retraits au bâton, profitant de la zone de prises assez large de l'arbitre Robert Belterose. Ashanti McDonald a été au nombre des victimes de l'officiel québécois, étant retiré à quatre reprises au bâton, dont trois fois sur décision.

NOTES: Mark Lavenia (4-3, 3,04) et Finley

Woodward (1-3, 4,26) seront au monticule aujourd'hui (14 h) pour le dernier match de la série. Le gérant Jay Ward a modifié sa rotation de partants afin de permettre à Lavenia d'entreprendre le premier match de la deuxième moitié de saison, vendredi à Albany... Les 500 premiers enfants âgés de 12 ans et moins à franchir les tourniquets du Stade municipal recevront un sac aki, gracieuseté de Natrel...



LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES
Andy Wise

McGwire passe son tour

Il sera absent du match des étoiles

ST. LOUIS (AP) — Mark McGwire ne sera pas de la partie d'étoiles, mardi, en raison d'un genou douloureux. En fait, la pause annuelle devrait durer au moins une semaine pour le joueur de premier but.

«Ma priorité est de m'assurer d'être en forme pour jeudi prochain, a dit McGwire, hier, même s'il n'est pas certain que je serai remis jeudi prochain à la reprise du calendrier. Mais il faut que la douleur cesse et que je prenne du mieux.»

McGwire, 37 ans, a quitté après trois manches, jeudi, face aux Reds de Cincinnati en raison d'une tendinite au genou droit. Il n'a pas joué, vendredi, lors de la défaite de 4-2 des Cardinals contre les Giants de San Francisco.

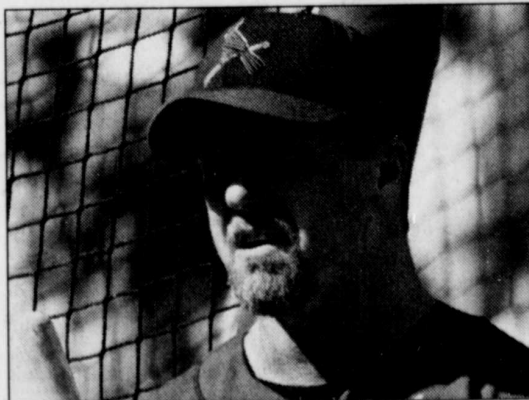
Le colosse a précisé que son genou le «brûlait» quand il a tenté de se rendre au premier coussin lors de sa première présence au bâton.

À sa deuxième présence, la douleur était encore plus persistante. «Je ne pensais qu'à mon genou, au lieu de me concentrer sur la balle», a ajouté McGwire.

Ce dernier, qui présente une moyenne de .303 et qui a frappé 30 circuits — un sommet dans les majeures —, a été sélectionné comme partant au premier but par les amateurs pour la huitième fois de sa carrière. Il a produit 69 points et il a soutiré 75 buts sur balles cette saison.

Il a précisé qu'il n'était pas si déçu de rater le match (lui qui a une fiche de 4-en-20 et deux points produits) que de rater le concours de circuits de la veille du match (lundi).

Il est ennuyé par des douleurs au genou depuis le début du camp d'entraînement, mais la douleur s'est intensifiée depuis six ou sept semaines.



Mark McGwire

McGwire a raté 14 rencontres cette année, toutes en raison de douleurs au dos. Pour une première fois au cours de sa carrière, il est ennuyé par une blessure au genou.

Le coéquipier de McGwire chez les Cardinals de St. Louis, Edgar Renteria, a été désigné par le gérant de la Ligue nationale, Bobby Cox, afin de prendre la place du frappeur de puissance.

RODRIGUEZ AUSSI

Le joueur d'arrêt-court des Mariners de Seattle Alex Rodriguez ratéra, lui aussi, le match des Étoiles du baseball majeur à cause d'une commotion cérébrale.

Rodriguez a subi cette blessure en entrant en collision avec son homologue des Dodgers de Los Angeles, Alex Cora, en tentant de briser un double-jeu lors du match de vendredi.

MONDIAL 2006 Dempsey face à ses pairs

PARIS (AFP) — Le Néo-Zélandais Charlie Dempsey, l'homme au centre de la polémique sur l'attribution de la Coupe du monde 2006 de football à l'Allemagne, devait s'expliquer aujourd'hui devant la Confédération de football d'Océanie (OFC) sur son abstention jeudi dernier lors du vote de la FIFA.

M. Dempsey, président de l'OFC, s'est en effet placé dans une situation difficile en s'abstenant au troisième tour de scrutin à Zurich au siège de la FIFA au lieu de suivre la consigne de voter en faveur de l'Afrique du Sud. Il devait comparaître devant l'OFC à la demande des dirigeants de cette Confédération.

Son attitude à Zurich, qui a favorisé indirectement l'Allemagne, pourrait même lui coûter sa place à la tête de l'organisme qu'il préside depuis 1982. Les responsables d'Australie et de Fidji figurent en bonne place pour lui succéder.

Sa décision de ne pas voter, et donc d'offrir indirectement la victoire à l'Allemagne par douze voix contre onze à l'Afrique du sud, a été mal ressentie dans son propre pays.

Mandaté pour voter pour l'Angleterre au premier tour puis pour l'Afrique du Sud, le revirement «pour des raisons personnelles» du représentant de l'Océanie à la FIFA a jeté le trouble et a provoqué un vif mécontentement en Nouvelle-Zélande. S'il avait respecté ces consignes, l'Allemagne et l'Afrique du Sud se seraient retrouvées à égalité et la voix du président de la FIFA, Joseph Blatter, aurait été prépondérante. Or, M. Blatter ne cachait pas sa préférence pour la candidature africaine.

Trevor Mallard, le ministre néo-zélandais des sports, a regretté l'attitude de M. Dempsey, com-

me Mark Burgess, autre membre néo-zélandais à la Confédération de football de l'Océanie.

Le premier ministre, Helen Clark, a aussi exprimé sa déception alors qu'elle avait promis un soutien néo-zélandais à la candidature sud-africaine. Elle a téléphoné au président sud-africain Thabo Mbeki pour lui présenter ses excuses.

MENACES

Charlie Dempsey, 78 ans, par ailleurs membre du Comité exécutif de la FIFA depuis 1996, a confirmé à son retour à Auckland qu'il avait été menacé avant le vote pour l'attribution de la compétition. «J'ai été menacé mais je n'ai pas dit que j'avais été menacé de mort», a-t-il déclaré à l'agence New Zealand Press Association.

Le porte-parole de la FIFA, Keith Cooper, avait déclaré vendredi que Dempsey avait reçu des menaces de mort, mais la FIFA était ensuite revenue sur ces déclarations.

«J'ai reçu seulement des coups de téléphone. C'était une situation terrible. Je n'avais jamais connu une telle pression. Je me rends compte que cela a des répercussions internationales mais j'ai fait le bon choix et l'expliquerai demain (NDLR : dimanche) aux responsables de la Fédération océanienne de football (OFC), a-t-il dit.

«Ces quatre derniers jours, et particulièrement les dernières 24 heures ont été difficiles», a-t-il ajouté, en refusant de s'étendre davantage sur le «conseil pressant» qu'il aurait reçu et en ne donnant pas d'explication sur son abstention. «Je raconterai tout cela à mon comité exécutif. Je ne veux pas du tout maintenant rentrer dans les détails. Mon comité exécutif comprendra», a-t-il assuré.



Les nombreux fans des Yankees et des Mets n'ont pas hésité à prendre le métro pour assister au programme double.

New York, New York

Les Yankees remportent la série mondiale du métro

NEW YORK (AP) — Les Yankees de New York ont battu deux fois les Mets par la marque de 4 à 2, hier, dans un programme double présenté aux domiciles des deux équipes de la Grande Pomme.

Dans le premier match présenté au stade Shea, Dwight Gooden a célébré son retour dans les ligues majeures en récoltant la victoire. Gooden (3-3), qui est âgé de 35 ans, a accordé un but sur balles, deux points et six coups sûrs en cinq manches au monticule.

Tino Martinez s'est distingué à l'attaque en bouclant le circuit et en produisant trois points.

Mariano Rivera s'est chargé de la neuvième et il a récolté son 20^e sauvetage.

Dans la deuxième rencontre présentée au Yankee Stadium, Roger Clemens (6-6), a atteint Mike Piazza à la tête en deuxième manche et ce dernier a été transporté à l'hôpital par la suite. Son cas sera évalué quotidiennement.

Chuck Knoblauch a animé l'attaque des Yankees en claquant un circuit de trois points.

La dernière fois qu'un programme double a été présenté dans deux stades différents remonte au 7 septembre 1903, alors que les Giants de New York s'étaient mesurés aux Superbas de Brooklyn (Dodgers) au Washington Park de Brooklyn ainsi qu'au Polo Grounds.

Gooden a célébré son retour avec une victoire

L'AUTRE BATAILLE

Dans l'autre bataille des villes, Jon Lieber a lancé comme un joueur étoile, hier, mais on ne peut en dire autant de James Baldwin.

Lieber a accordé cinq coups sûrs en neuf manches, soit son deuxième match complet d'affilée, pour ouvrir la voie à un gain de 9 à 2 des Cubs de Chicago face aux White Sox.

Magglio Ordonez a empêché Lieber (8-5) de récolter un deuxième jeu blanc de suite en bouclant un circuit à ses dépens en sixième manche.

Lieber a concédé un but sur balles, en plus d'égaliser un sommet personnel en retirant 12 frappeurs sur des prises.

GRIFFEY DÉCHAÎNÉ

À Cincinnati, Ken Griffey fils a frappé deux des quatre circuits des Reds et il a produit huit points — un sommet personnel —, hier, quand son équipe l'a emporté 14-5 contre les Indiens de Cleveland.

Les 12 premiers points ont tous été inscrits à la suite de circuits — quatre par les Reds, trois par les Indiens — lors de ce match où les frappeurs se sont offert un pique-nique aux dépens des lanceurs devant 54 335 amateurs, la plus grosse foule de l'histoire à Cincinnati pour un match disputé un samedi.

Griffey a bouclé deux circuits (de deux et trois points) en troisième et quatrième manches, un simple de deux points avec les buts remplis en septième et un double d'un point en huitième reprise.

Il s'agit du premier match de huit points produits d'un joueur des Reds depuis Dave Parker, le 15 septembre 1987. Griffey n'avait jamais produit plus de six points lors d'une rencontre.

GAGNÉ MASSACRÉ

À Seattle, Eric Gagné a été malmené hier lors d'une défaite de 11-0 des Dodgers de Los Angeles contre les Mariners de Seattle. Gagné (1-5) a donné huit points, sept coups sûrs et quatre buts sur balles en seulement trois manches et un tiers.

John Olerud a frappé un circuit de trois points aux dépens du lanceur de Mascouche à la troisième manche avant d'ajouter un double de deux points à la septième.

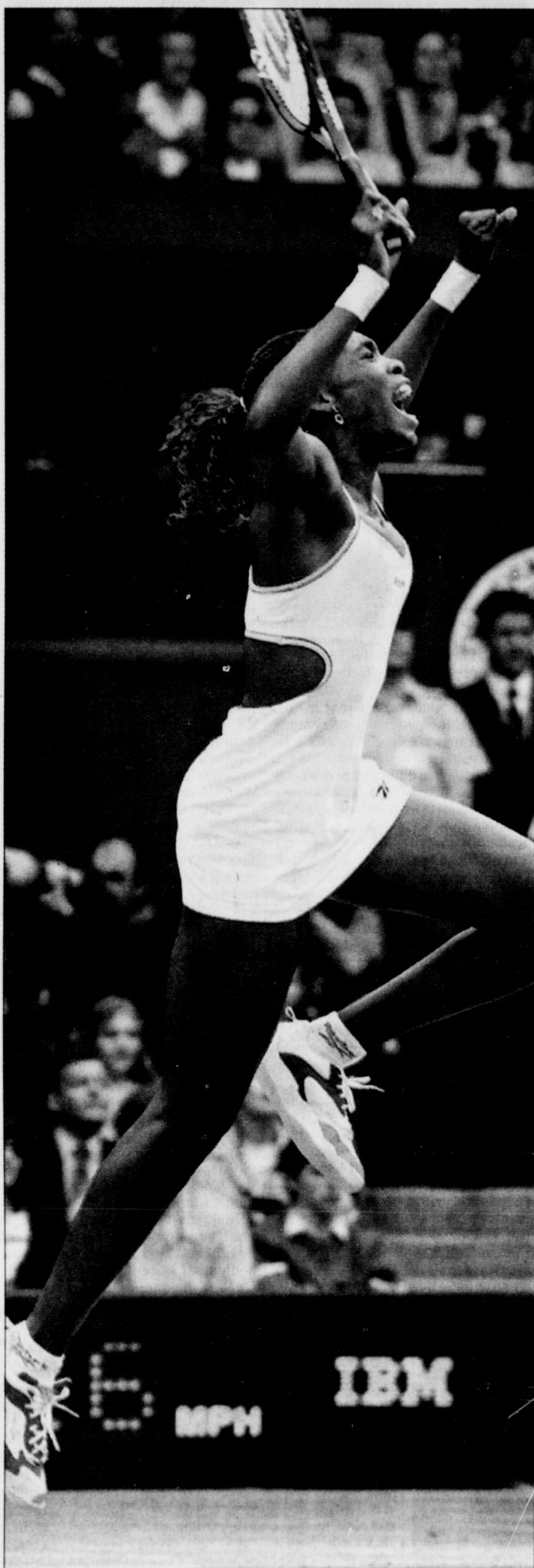
ROCKER PARFAIT

À Boston, Javy Lopez a produit trois points à l'aide d'un circuit et d'un simple, hier, quand les Braves d'Atlanta ont eu raison des Red Sox par la marque de 5 à 1.

Terry Mulholland (9-8) a été solide au monticule pendant huit manches et John Rocker a été parfait en neuvième.

LE SOLEIL SPORTS

C 12 LE DIMANCHE 9 JUILLET 2000



La jeune athlète, qui remportait un premier titre de Grand Chelem, a bondi d'une joie qui ne laissait aucun doute sur son contentement.

Venus 1^{re}

« Cela devait arriver »

■ LONDRES (AP, PC, AFP) — L'Américaine Venus Williams, cinquième tête de série, a battu en puissance sa compatriote Lindsay Davenport en deux sets de 6-3 et 7-6 (7-3), hier, remportant du même coup le tournoi de tennis de Wimbledon.

Il s'agit du premier titre du Grand Chelem de tennis féminin pour Venus Williams, âgée de 20 ans, et de la première victoire d'une joueuse noire à Wimbledon depuis celle d'Althea Gibson en 1958.

Williams a démontré une puissance remarquable, de la fougue et elle a exhibé ses qualités athlétiques afin de vaincre Davenport, deuxième tête de série, et championne en titre du tournoi anglais, lors de la première finale féminine toute américaine en 10 ans.

La sœur cadette de Venus, Serena Williams, 18 ans, avait remporté l'année dernière les Internationaux de tennis des États-Unis. C'est la première fois dans l'histoire du tennis que deux sœurs remportent un tournoi du Grand Chelem.

« Nous battons des records et nous allons de l'avant, a dit Venus Williams. Je me suis toujours attendue à gagner des tournois du Grand Chelem. Cela devait arriver. J'adore jouer au tennis, j'adore gagner des titres, j'adore avoir gagné Wimbledon. Pour ma carrière, c'est formidable, mais pour moi, Venus, cela ne fait pas une grosse différence. Ce ne sont pas les victoires, les défaites, ni l'argent, ni la célébrité qui rendent heureux. »

Elle s'est dite honorée d'avoir réédité l'exploit réalisé il y a 42 ans par Althea Gibson, qui vit aujourd'hui à East Orange, dans le New Jersey.

« Cela a une grande signification, a souligné Venus Williams. Je sais qu'elle a regardé ce match quelque part. Elle avait regardé lorsque Serena avait remporté le titre aux États-Unis. »

Davenport, déjà gagnante de trois titres du Grand Chelem, a semblé étourdie et débordée par la performance de son adversaire. Elle qui d'ordinaire dicte le jeu avec son service canon et ses puissants coups de fond a été prise de court très souvent alors que Williams réussissait des coups gagnants de toutes parts.

UN BANDEAU

Portant un bandeau autour de sa cuisse gauche, Davenport semblait un peu moins mobile que d'ordinaire mais cette dernière a dit que Williams était trop forte pour elle hier.

« Elle a frappé d'excellents coups droits, les meilleurs contre moi depuis que l'on joue l'une contre l'autre, a dit Davenport. J'ai des problèmes avec ma jambe et mon dos depuis des mois. Aujourd'hui, cela n'a pas été pire que les autres jours. »

« Parvenir en finale fut l'une des choses les plus difficiles que j'ai réussies au cours de ma carrière, alors que je n'ai jamais joué mon meilleur tennis. Venus a enfin gagné un tournoi du Grand Chelem. Elle en gagnera d'autres avec Serena. »

ZOOM

Portrait-robot

- Le coureur moyen du Tour de France 2000 mesure 1,78 m et pèse 71 kg, selon le portrait-robot dressé après la visite médicale passée par tous les concurrents de la Grande Boucle.
- La fréquence cardiaque de ce coureur virtuel est de 50 pulsations/minute, sa tension artérielle de 11,7/6,9.
- Selon les statistiques des médecins, 33 coureurs ont une fréquence cardiaque inférieure à 40 pulsations/minute.
- Le plus petit: Salvatore Comesso (Ita), 1,65 m
- Le plus grand: Mario Scirea (Ita), 1,94 m
- Le plus léger: Leonardo Piepoli (Ita), 54 kg
- Le plus lourd: Magnus Backstedt (Suè), 92,5 kg
- La plus grande capacité vitale: Anthony Morin (Fra), 7,74 l
- La fréquence cardiaque la plus lente: Kurt Van de Wouwer (Bel), 33 pulsations/min

Source : AFP

STATS. LE SOLEIL

Lindsay Davenport tentait de conserver son titre à Wimbledon

Pour ce qui est de la célébration qui a suivi sa victoire, Venus Williams a dit : « Je n'ai pas pu me retenir. Je suis comme ça. »

Son père, Richard, a mis un peu de moutarde à la suite de la victoire de sa fille en brandissant une pancarte sur laquelle on pouvait lire que c'était la journée de Venus et de personne d'autre. Il a néanmoins tenu à souligner l'apport de Davenport.

« Je n'ai rien d'autre à dire sinon que Lindsay est une grande joueuse. Je l'aime beaucoup et c'est un être humain remarquable. Mais aujourd'hui, c'était la journée de Venus. »

ENCORE LES WOODIES

Les Australiens Mark Woodforde et Todd Woodbridge (N°1) ont confirmé leur récente victoire à Roland-Garros en battant les mêmes adversaires, l'Australien Sandon Stolle et le Néerlandais Paul Haarhuis (N° 2), 6-3, 6-4, 6-1, en finale du double messieurs à Wimbledon, hier, à Londres.

Cette onzième victoire dans un tournoi du Grand Chelem porte à 60 le nombre des titres gagnés par les « Woodies », dont le rôle fut déterminant dans la victoire de leur pays en finale de la coupe Davis, contre la France, à la fin de l'année dernière. La paire australienne avait déjà remporté le titre de Wimbledon cinq années de suite, de 1993 à 1997.

Longtemps associé à son compatriote Jacco Eltingh, avec lequel il a remporté 48 titres en double, dont cinq dans les tournois du Grand Chelem, Paul Harrhuis ne fait équipe avec Sandon Stolle que depuis quatre mois. Disputant leur sixième finale, ils ont connu leur sixième défaite hier.

AUTRE TEXTE

□ Rendez-vous historique Page C 10

SPORT EN FOLIE PAR SABOURY

